



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ENS Ampefiloha

CER Histoire Géographie



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du
Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale

CAPEN

**SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES
D'AVENIR DES MANUELS SCOLAIRES DANS
L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : CAS DU
LYCEE ANDOHALO ANTANANARIVO**

Présenté par :

RATOVONDRAHONA Andry Mihaja

Membres du jury :

- Président : ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maitre de conférences
- Juge : RAKOTONDRAZAKA Fidison, Maitre de conférences
- Rapporteur : RAZAFIMBELO Célestin, Maitre de conférences-HDR

-2016-

Date de soutenance : 08 Avril 2016

REMERCIEMENTS

Tout projet est propre à l'homme, mais sa réalisation reste entre les mains de DIEU. Ainsi, nos remerciements s'adressent tout particulièrement à Dieu tout puissant, qui nous a soutenu par sa bienveillance et par sa force tout au long de la réalisation de notre mémoire.

Des remerciements particuliers s'adressent à Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel qui a accepté de contribuer à titre de Président de jury pour notre mémoire.

Notre profonde gratitude va aussi à l'endroit de, Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison qui a accepté sans réserve d'être le juge de notre mémoire.

Nous témoignons notre profonde satisfaction et toute notre reconnaissance à notre Directeur de mémoire, Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, qui a bien voulu nous conseiller et guider dans l'accomplissement de notre travail.

Veillez trouver ici Messieurs, le témoignage de notre profonde reconnaissance et de notre humble respect.

Nous remercions également les enseignants, les élèves et tout le personnel administratif des établissements concernés par notre recherche.

Tous nos remerciements s'adressent à tous les formateurs du CER Histoire-Géographie qui nous ont transmis leurs savoirs, durant notre cursus à l'Ecole Normale Supérieure (ENS).

Vifs remerciements à ma famille, particulièrement à mes parents et à ma petite sœur pour leur soutien moral, financier et spirituel.

« Nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire. »

GLOSSAIRES :

- AFT : Alliance Française de Tananarivo
- CDI : Centre de Documentation et d'Information
- CINU : Centre Information des Nations Unies
- CUA : Commune Urbaine d'Antananarivo
- IFM: Institut Français de Madagascar
- INSCAE: Institut National des Sciences Comptable et de l'Administration d'Entreprise
- LAA: LycéeAndohalo Antananarivo
- LMS: London Missionary Society
- MENRS : Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique
- ONG: Organisation Non Gouvernementale
- ONU : Organisation des Nations Unies
- RFI : Radio France Internationale
- RNM: Radio National Malagasy
- SAF FJKM: Sampan' AsasyFampandrosoananyFiangonan'IJesoa Kristy eto Madagascar
- TICE: Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1 : Inventaire récapitulatif des manuels scolaires au CDI du lycée Andohalo

Tableau 2 : Synthèses sur l'utilisation des manuels scolaires par les enseignants d'histoire au LAA

LISTE DES PHOTOS :

Photo n°01 : Les manuels scolaires d'histoire et de géographie en première et en Terminales

Photo n°02 : L'ancien bâtiment du lycée

Photo n°03 : Le Nouveau bâtiment du lycée

Photo n°04 : Espace étudiant du CDI

Photo n°05 : Espace enseignant du CDI du lycée Andohalo

Introduction générale :

Les manuels scolaires demeurent très utiles malgré diverses questions sur leurs usages actuels car d'autres outils leur font concurrence (comme les TICE à titre d'exemple). Toutefois, leur absence se fait sentir dans l'enseignement/apprentissage dans les écoles malgaches. Les enseignants ont recours à leurs notes et documents qu'ils ont eus durant leurs études. Or, il est évident que cela ne débouchera jamais vers un bon enseignement adapté et efficace. Beaucoup d'élèves n'ont jamais utilisé de manuels. Pendant un certain temps, ils ont disparu du paysage des écoles malgaches.

Dans les établissements scolaires urbains, ils sont présents mais en nombre réduit, inadaptés et obsolètes. Tous les professeurs d'histoire et de géographie utilisent des manuels de la classe de 6^{ème} du programme français des années 80 pour enseigner en classe de 2^{nde} en 2016 ! Ces enseignants donnent à des élèves de la classe de 2^{nde} des cours de la classe de 6^{ème} du programme français. Il est évident que cette situation est inacceptable mais tolérée dans le contexte actuel.

Les lacunes dans la formation, s'ajoutant à la pauvreté des ressources sont à l'origine de cette situation mais au moins, ces ouvrages ont l'avantage d'être disponibles dans les Centres de Documentations et d'Informations (CDI) et on peut toujours dire que c'est mieux que rien. Il ne faudrait pas non plus négliger les problèmes de la langue d'enseignement qui donnerait l'avantage à tout document bien écrit en français. Les termes utilisés dans ces manuels de niveau inférieur sont plus accessibles et abordables pour les élèves. L'enseignant utilise indifféremment le malgache et le français ; mais il est plus à l'aise en malgache qu'en français. Ainsi un manuel en malgache serait pour lui plus pratique mais l'usage et la tradition ont fait que l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans le secondaire se fasse en français malgré ce problème linguistique. Les enseignants pourraient avoir des difficultés pour comprendre le français mais les manuels en langue malgache n'existent pas toujours ; ce qui les amène à se contenter des vieux manuels scolaires français inadaptés au niveau, à la réalité locale, et au programme.

C'est une des problématiques actuelles de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Nous sommes particulièrement sensibles à ce problème lors de notre passage au lycée d'Andohalopour notre stage pratique et quand nous nous sommes engagés comme enseignant bénévole dans ce même lycée.

Ce qui nous a amené vers une réflexion sur la: « SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES D'AVENIR DES MANUELS SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : CAS DU LYCEE ANDOHALO ANTANANARIVO » et c'est l'intitulé qu'on a pris pour ce travail.

En effet, les observations de classes nous ont permis d'être en contact avec la réalité des lycées, des enseignements et des apprentissages. L'enseignement/d'apprentissage de l'histoire et de la géographie se résume en des cours magistraux, et l'activité des élèves se réduit, en général, à la réception passive des connaissances et à l'exécution des consignes (réponses aux questions du professeur, prises de notes,...) émis par les enseignants.

Ayant observé ce problème dans d'autres établissements, nous pensons que cela ne concerne pas uniquement les lycées privés urbains mais aussi celui des lycées publics de la capitale. Nous avons alors choisi d'étudier ce phénomène dans un lycée pilote de la capitale qui n'est autre que le Lycée Andohalo Antananarivo. C'est un établissement public qui dispose d'un Centre de Documentation et d'Information (CDI) au service des enseignants et des élèves et qui a une place très importante dans l'histoire de l'éducation à Madagascar. Ce lycée est toujours considéré comme un des meilleurs de la capitale.

Notre problématique sera axée sur l'usage des manuels: comment les enseignants d'histoires utilisent-ils des manuels scolaires inadaptés et d'un autre temps dans leur enseignement ?

Trois questions peuvent être formulées pour apporter des éléments de réponses à cette problématique :

- Comment font-ils pour utiliser ces manuels obsolètes dans leur enseignement ?
- Comment ces enseignants adaptent-ils ces manuels au niveau, au programme, et à la maîtrise de la langue d'enseignement des élèves ?
- Peut-on continuer à les utiliser ? quel sont les résultats sur les élèves ?

Cette question nous a amené aux hypothèses suivantes :

- les enseignants adaptent les contenus des cours et le curriculum aux contenus des manuels, faisant abstraction des objectifs pédagogiques.
- Cette situation pérennise une dépendance culturelle au monde français et qui aboutit à une orientation Européocentriste de l'histoire et géographie à Madagascar.
- Les finalités et les objectifs de la matière risquent d'être anéantis. C'est une solution de facilité qui retarde les initiatives pour la conception de manuels malgaches

Notre démarche va se baser sur l'expérience des maîtres de stages que nous avons fréquentés au lycée d'Andohalo. L'approche sera ici qualitative car nous sommes convaincus qu'on a des cas représentatifs des enseignants d'histoire à Antananarivo. Alors, la méthodologie que nous avons adoptée consiste à :

- Des entretiens avec quatre (04) enseignants d'histoire : les entretiens ont pour objet de recueillir leurs opinions sur les actions d'enseignement dans les classes de lycées
- Des entrevues avec le responsable du Centre de Documentation Information du lycée Andohalo en vue de savoir le nombre et les types de manuel existants
- Des entrevues avec le proviseur et le proviseur adjoint pour voir les accords et les partenariats avec d'autre établissement ou avec d'autres entités nationale ou internationales.

La base théorique de ce travail se fonde sur une recherche bibliographique actualisée, sur les manuels et leurs usages. Il s'agit d'ouvrages généraux, de revues, et de documents webographiques. Beaucoup de réflexions sur les manuels ont été faites dans d'autres pays car il représente beaucoup d'enjeux en particulier pour les manuels d'histoire et de géographie : enjeux identitaires, justification d'un statut historique, affirmation d'un principe de l'éducation à la citoyenneté. Nous tenons à souligner la place importante qu'un pays comme les Etats-Unis accorde au manuel d'histoire et de géographie et de « social studies ». La France n'est pas en reste avec les problèmes actuels de l'identité républicaine et communautaire.

Dans ce travail :

- La première partie sera une approche théorique sur les manuels scolaires. Nous allons présenter la définition, les usages, les problèmes et l'histoire des manuels scolaires à Madagascar.
- La deuxième partie démontrera les rapports entre l'enseignant et les manuels scolaires. C'est dans cette partie que nous allons montrer l'usage des manuels scolaires par les enseignants durant leur préparation et durant leur prestation en classe.
- La troisième partie envisagera des propositions sur l'utilisation des manuels par les enseignants. Nous allons mettre en relief les activités possibles à partir des manuels scolaires et terminer par les perspectives d'avenir.

**Première Partie : Approche
théorique et histoire des
manuels scolaires
d'histoire et de géographie
à Madagascar**

Première Partie : Approche théorique et histoire des manuels scolaires d'histoire et de géographie à Madagascar

Dans cette partie, il sera question de l'état actuel de la recherche sur les manuels scolaires. D'abord, on s'intéressera à la définition des concepts et de leurs évolutions. Malgré tout, dans ce travail, on se penchera plutôt sur les manuels scolaires. Des publications récentes ont été faites en réponse aux questionnements actuels sur l'orientation des usages des manuels par rapport aux questions vives posées par un monde global.

Nous ne manquerons pas de faire un survol sur l'histoire de l'éducation et des manuels scolaires à Madagascar.

Chapitre I : Les manuels scolaires : clarification conceptuelle

Le travail bibliographique effectué sera présenté dans ce chapitre ; les définitions qui partent des plus simplifiées au plus complexes. Après les définitions, on enchaînera avec l'usage des manuels d'après les livres traités et analysés avec délicatesse ; ces usages annoncés dans les articles et les ouvrages sont issus des analyses que ces auteurs ont effectuées chez eux, dans leurs pays d'origine respectifs. Et enfin, on examinera les problèmes des manuels scolaires d'une manière générale et ceux de la matière histoire. Ces problèmes ont été rencontrés dans des pays développés (Canada et Belgique) et des problèmes valables également dans d'autres pays (Brésil et quelques pays de l'Afrique Sub-saharienne).

I. Le manuel scolaire : que savons-nous ?

Les livres scolaires font partie du paysage éducatif depuis fort longtemps (Spallanzani, 2001). L'apparition des livres scolaires était dans les années 1750, mais il faut attendre l'année 1830 pour entendre la première fois le mot « manuel » (Stray, 1993). L'usage des livres scolaires ou manuels scolaires dans les écoles était très lointain. Plusieurs recherches ont été déjà effectuées à ce sujet.

A. Une clarification préalable : manuels scolaires et livres scolaires

Nous distinguons deux ouvrages scolaires : d'une part, les livres scolaires ou « schoolbooks » utilisés à des fins d'enseignement et d'apprentissage, mais dont la finalité éducative n'est pas nécessairement la priorité de l'auteur ou de l'éditeur, d'autre part, le manuel scolaire ou « textbook » qui est un livre conçu pour donner une version pédagogique et didactique d'un certain domaine de connaissance (Stray, 1993). Dans ce présent travail, nous limitons nos propos aux manuels scolaires (textbooks). Les manuels scolaires regroupent les manuels de l'élève, les guides d'enseignement et les cahiers d'exercices (Choppin, 1980).

B. Essai de définition des manuels scolaires :

Des auteurs connus dans le domaine de recherche sur les manuels scolaires ont donné leurs points de vue sur les manuels scolaires :

Le mot manuel vient de l'étymologie latine manus, qui signifie la main. Le mot se définit à l'origine comme un ouvrage de format réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné (Choppin, 1994). Cependant, le manuel a fini par prendre le sens de l'ouvrage qui présente les programmes scolaires.

Un autre auteur définit le manuel scolaire comme un résumé maniable de connaissances, établi à l'intention des élèves d'une classe définie pour une discipline déterminée (Vial, 1979).

Ainsi, un autre auteur de son côté insiste que le manuel scolaire est composé de plusieurs éléments comme des récits-textes, des documents écrits et iconographiques, des tableaux, des graphiques, des cartes, des résumés, des sommaires, des glossaires, des lexiques, des questions complémentaires, des exercices (Caritey, 1993).

Le manuel est utilisé dans le domaine didactique et pédagogique, mais le manuel reflète également une idéologie et une culture. Il se situe à l'interface du curriculum formel et du curriculum vécu et réel (Berman, 1987). Ainsi par sa position d'interface, le manuel s'insère dans une dynamique curriculaire, didactique et pédagogique.

Mais nous pouvons encore ajouter cette définition en disant que : le manuel scolaire présente un discours sur papier dont l'unique but n'est pas seulement de communiquer une

connaissance nouvelle du point de vue de l'élève mais il a aussi pour but de reproduire et de réorganiser des connaissances connues pour faciliter leur assimilation (Tochon, 1992). Par la didactisation du savoir qu'il contient, le manuel assume une première fonction médiatrice tant entre l'enseignant et les objets d'études qu'entre les élèves et ces mêmes objets d'études.

A partir de ces définitions amorcées par ces spécialistes, un manuel scolaire n'est pas un livre au sens ordinaire du terme mais il s'agit d'un livre destiné dans l'enseignement-apprentissage. Il est à la fois un livre qui présente des démarches didactiques et pédagogiques mais il offre également des détails, les démarches à suivre pour aboutir aux objectifs définis dans le programme scolaire ou le curriculum. A partir de cette dernière définition, nous pouvons dire que le contenu d'un manuel scolaire présente une certaine transposition didactique, c'est-à-dire le savoir savant est accessible aux élèves après la modification du contenu ainsi ce savoir est devenu savoir scolaire.

II. Utilisation des manuels scolaires :

L'utilisation des manuels dépend des acteurs et des disciplines. On présentera le rôle des manuels en général, puis on insistera sur l'utilisation en sciences humaines et particulièrement en histoire.

A. Manuels scolaires et dispositifs didactiques

Tout manuel présente ce qui est à apprendre selon un certain ordonnancement. Celui-ci concerne la manière dont les objets à acquérir par l'élève sont découpés ou repartis en chapitres, ainsi que la progression qui a été choisie (Rey, 2001). Les dispositifs possibles dans une classe se ramènent à trois types de bases (Rey, 1998). Ce sont eux qu'on retrouve dans un manuel.

1. « Explication-application » :

Ce premier dispositif consiste à présenter à l'élève, sous forme de discours un élément de savoir (Rey, 2001). Ce dernier pourrait se présenter comme suit : une distinction conceptuelle (plaine et plateau), une définition (définition de la démocratie), l'énoncé d'un phénomène naturel (théorie de la tectonique de plaque),... La présentation du savoir est suivie d'exercices ou des problèmes qui sont censés être des applications du savoir acquis (Rey, 2001). Ces applications semblent jouer un double rôle : rôle d'entraînement en vue de la maîtrise définitive du contenu du savoir ; et le rôle de contrôle d'apprentissage. Généralement dans les manuels scolaires, ils comportent à la fin de chaque chapitre des exercices, des questions et des résumés à retenir.

2. « Observation-compréhension-application » :

Ce deuxième dispositif comprend une première phase, à laquelle on demande à l'élève d'observer un objet (Rey, 2001). Il peut s'agir d'un texte, des paysages, des cartes, des schémas, des tableaux, des objets anciens et historiques,... Tous ces documents à observer sont généralement rencontrés dans un manuel scolaire. Dans la seconde phase, l'élève est invité à généraliser à partir de ce qu'il a observé (Rey, 2001). Il peut s'agir de repérer la loi d'un phénomène, d'établir une règle, de définir une notion, de préciser la compréhension ou l'extension d'un concept, de repérer les caractères discriminant d'une notion,... Enfin, comme dans le dispositif précédent, on propose à l'élève des exercices d'application. Dans ce dispositif, c'est l'élève lui-même qui construit son propre savoir. Un nombre important de manuels actuels sont porteurs de ce dispositif (Rey, 2001). Du fait que ces manuels sont faits en papier, ils ne mettent pas directement les élèves en contact avec les réalités physiques mais avec la représentation des actualités (Rey, 2001) (sous forme d'image, de photographie, des textes,...).

3. « Problème-compréhension-application » :

Ce troisième dispositif s'appuie authentiquement sur une conception constructivisme de l'apprentissage (Rey, 2001). L'élève apprend, non pas en recevant un discours ni en observant la réalité, mais en agissant (Rey, 2001). Donc, l'activité proposée

doit comporter des obstacles qui amènent les élèves à réviser, à mettre en cause ses représentations initiales. Quelquefois, les élèves n'arrivent pas à résoudre le problème et c'est là que l'enseignant entre en scène. Mais il est très important qu'après « la situation problème », l'enseignant donne la synthèse du savoir à dégager dans les problèmes donnés (Rey, 2001). L'enseignant a le choix entre faire une explication sans support didactique ou utiliser des manuels scolaires. Dans la majorité des cas, il existe des synthèses de chaque chapitre qui pourrait bien aider l'enseignant dans le déroulement de son cours (Rey, 2001).

B. Manuels scolaires et acteurs de l'éducation :

1. Manuels et élèves :

Pour les élèves, les manuels constituent l'outil de travail personnel de l'élève. Il sert à concrétiser la démarche d'apprentissage et en est le fil conducteur (Spallanzani, 2001) ; le manuel doit remplir convenablement la double fonction de renseigner et de guider (Carrette, 2001). Il sert aussi à aider les élèves à se souvenir de leur connaissance antérieure et contribue à la construction des connaissances nouvelles tout en leur offrant des exercices (Carrette, 2001).

2. Manuels et enseignants :

Les enseignants sont les plus concernés par les manuels. Le guide d'enseignement s'adresse à l'enseignant ou à l'enseignante. Il sert à concrétiser la démarche d'enseignement et en constitue le fil conducteur. Outil de référence et d'animation, il doit remplir la fonction d'informer l'enseignant et de soutenir son action en l'aidant à mettre en place les conditions favorables à l'apprentissage. Tandis que le guide du maître inspire les enseignants des contenus du thème à traiter. Il permet d'aider le maître à traiter exactement toutes les parties du programme.

Le manuel s'agit d'un véhicule idéologique puissant et, surtout, d'un outil indispensable pour les enseignants. Les manuels scolaires apportent une influence idéologique (Avila, 2001). Il est devenu le livre du professeur, un outil de formation des maîtres et souvent le seul élément de formation continue (Bruillard, 2005).

Dans le plan action pour l'école québécoise, le gouvernement du Québec présente le manuel scolaire comme étant le matériel de base du personnel enseignant. Pour les enseignants, les manuels devaient servir à actualiser leurs connaissances.

3. *Manuels - élèves-enseignants :*

Les enseignants utilisent les manuels dans l'enseignement des élèves et ces derniers utilisent les manuels dans leur apprentissage.

Ces deux acteurs utilisent les manuels pour les exercices et pour faire des corrections en groupe. La correction des exercices dépend majoritairement de la connaissance des enseignants, ce qui rend l'enfant dépendant et incapable de s'autoévaluer (Rey, 2001). Un manuel doit comporter le résultat des exercices pour que les élèves puissent évaluer leur connaissance. Les manuels servent de recueils d'exercices, recueils de textes et catalogue de documents (Rey, 2001). D'ailleurs, en France, ils sont des sources d'exercices.

Trois modes d'utilisation des manuels se présentent : l'utilisation systématique (le plus fréquent), l'utilisation comme source d'information (extension) et l'utilisation comme source de référence pour les échanges (Lebrun, 2001).

Ils suscitent le travail en grand groupe, le travail individuel et le travail d'équipe (Spallanzani, 2001). Ils sont aussi destinés à une année scolaire déterminée. La difficulté est que si un élève a oublié les connaissances antérieures, le manuel n'offre pas les connaissances nécessaires. Les manuels scolaires devaient ainsi donner des synthèses de chaque chapitre. Ils doivent contenir aussi bien le contenu que les démarches d'enseignement et d'apprentissage proposés dans les programmes d'études (Hasni, et Ratté, 2001).

Les manuels sont utilisés pour faire des évaluations formatives au cours de l'apprentissage (Turcotte, et Lenoir, 2001) et permettent d'assurer que certains sujets d'étude figurant au programme ont bien été traités en classe (Hasni, et Ratté, 2001).

C. Usages des manuels scolaires en sciences humaines :

Dans un manuel, on doit avoir trois phases pour pouvoir traiter un thème précis en sciences humaines :

1. Phase exploratoire :

C'est une mise en train du thème à étudier c'est-à-dire le moyen d'aborder et d'enclencher le thème à étudier (Roy, 2001). Le manuel pourrait offrir un texte, une photo, une carte, une frise chronologique,... qui permet à l'étudiant de se situer dans le temps et dans l'espace. C'est le moyen de mettre en relation les thèmes déjà étudié par les étudiants au nouveau thème à étudier. La phase exploratoire pourrait être un questionnement, à partir d'un texte et à partir d'autres documents (photos) (Roy, 2001). Mais il est important de mentionner qu'il est probable que le thème qui a été traité précédemment n'a aucune suite logique à ceux que l'enseignant va traiter dans le prochain cours.

2. Phase de recherche et de traitement :

C'est l'occasion de présenter tous les documents nécessaires pour la construction du savoir de l'élève. Cette phase consiste à organiser des recherches effectuées par les élèves. Le guide du maître suggère en outre, à l'enseignant de permettre aux élèves d'utiliser la bibliothèque scolaire pour consulter d'autres documents que le manuel de l'élève (Roy, 2001). Il existe plusieurs activités pour susciter l'esprit de recherche de l'étudiant dans les manuels malgré cette recommandation.

3. Phase d'échange et de synthèse :

Dans cette dernière phase, c'est l'occasion d'évaluer la connaissance acquise par les étudiants. Il s'agit de faire un petit exercice afin de pouvoir synthétiser le thème à étudier. L'exercice peut se présenter sous forme de questionnement, soit sous forme de tableau à remplir, soit à travers des choix multiples (Roy, 2001).

Cette brève analyse laisse entrevoir l'existence de deux activités plutôt classiques, caractérisées par une séquence type à trois temps : introduction interactive, transmission et l'exercisation.

D. Usages spécifiques des manuels scolaires en histoire :

Les manuels scolaires constituent des « autobiographies nationales » (Bendick, 2004), ils invitent à des interrogations sur les valeurs qu'ils véhiculent et les constructions idéologiques de concepts comme celui de nation (Le Marec, 2005). Dans son contenu, le manuel incite parfois à l'amour de la patrie. Ils servent à évaluer la différence entre l'interprétation historique et le déroulement historique (Le Marec, 2005). Présents en tant que documents historiques (photos, carte historique, affiche), ils permettent aux élèves de construire leur propre connaissance et une illustration pour les cours donnés en classe.

Les manuels servent à sélectionner, à classer, et à confronter les informations tirées des documents (Le Marec, 2005) ; à montrer aux élèves des photos historiques qui leur offrent une image du thème en question et peuvent être aussi un centre de discussion entre élèves ou avec l'enseignant. La photographie dans ces manuels scolaires d'histoires sert à dévoiler l'évènement, à se renseigner et à déchiffrer le contexte historique (Baldner, 2005).

Les manuels font ressortir aux élèves l'esprit de recherche et de critique ; c'est-à-dire que l'histoire n'est pas un simple récit d'évènement mais une construction issue de la recherche (à travers des documents) (Le Marec, 2005). Leur usage incite les élèves à avoir un esprit patriotique.

III. Contraintes des manuels scolaires :

L'utilisation des manuels présente des limites. Plusieurs contraintes entravent son usage.

A. Les contraintes de l'usage des manuels d'une manière générale :

Pour les élèves, l'utilisation des manuels scolaires présente des contraintes. Les manuels de références ne donnent pas de synthèses à la connaissance donnée aux élèves (Carette, 2001). La qualité scientifique objective des manuels scolaires est remise en cause. Les élèves ont plus de confiance à l'enseignant qu'au manuel. Un manuel n'est qu'un écrit tandis que l'enseignant est une personne humaine vivante et présente (Carette, 2001). Les manuels sont donc un outil pour les enseignants et non pour les élèves. Et ce caractère peu

consultable des manuels scolaires par l'élève renforcerait la dépendance de ce dernier vis-à-vis de son enseignant.

Mais pour les enseignants, ils énoncent des critiques à l'usage aveugle des manuels, mais, poussés par les dirigeants (coordonnateurs, directeurs) de leurs écoles ou par le manque d'autres matériels, ils finissent par s'en servir (Avila, 2001).

Les manuels scolaires ont en effet disparu du paysage scolaire et ont été remplacés par des photocopies ou des notes de cours des enseignants (Carette, 2001). Le « pouvoir pédagogique » des manuels scolaires a été remplacé par les enseignants (Larose, et Sébastien, 2001).

Les concepteurs des manuels n'ont pas tenu compte de l'évolution sociale et pédagogique de l'enseignement (Lenoir, Roy, et Lebrun, 2001). Les enseignants mettent seuls les démarches à suivre pour que les élèves maîtrisent les compétences attendues. Aussi, les manuels ne leur offrent pas les moyens d'en faire un examen critique et de chercher une ouverture sur des démarches alternatives et l'enseignant devient borné à un seul manuel. Après tout, les enseignants qui utilisent les manuels sont condamnés à suivre pas à pas les démarches pédagogiques présentés dans les manuels (Rey, 2001).

Et pourtant, le manuel ne pourrait être utilisé sans l'enseignant (Bruillard, 2005). Le professeur est considéré comme le chef d'orchestre. Il est là pour guider les élèves dans la réalisation des activités proposées dans les manuels scolaires. La difficulté des enseignants reposent donc sur sa propre connaissance qui a beaucoup plus d'influence sur son enseignement que le contenu des manuels scolaires (Bruillard, 2005).

Et enfin, il existe des difficultés communes. La première analyse à faire quand on est face à un manuel scolaire est qu'il faut voir si le contenu du manuel coïncide avec celle des objectifs déterminés dans le Curriculum. Il faut aussi découvrir si la continuité de l'apprentissage entre le programme de l'année dernière à celle du programme de l'année actuelle subsiste (Lucas, 2005).

Les manuels doivent présenter des activités. Les activités retenues doivent conduire au développement des concepts clés et à une attitude réflexive, critique envers un thème précis (Bruillard, 2005).

De nombreuses écoles créent des Centre de Documentation et d' Information (CDI) mais cette perspective est dangereuse, car elle permet aux élèves « structurés » d'apprendre et laisse-le plus démunis devant un obstacle souvent insurmontable (Bruillard, 2005).

B. Les problèmes des manuels et les dispositifs didactiques :

Si nous prenons l'usage des manuels selon les dispositifs didactiques, nous rencontrons aussi des problèmes.

Lorsqu'un chapitre de manuel se présente sous la forme d'un exposé suivi de questions ou d'exercices, il relève, en général, du dispositif « explication-application ». Toutefois, l'exposé peut ne pas être le texte du savoir, mais plutôt un document qui servira d'objet à observer (Rey, 2001). Dans ce cas, on aura affaire au dispositif « observation-compréhension-application ». Il n'est pas exclu qu'il s'agisse du dispositif « problème-compréhension-application ». Mais pour qu'il soit ainsi, il faut que les questions constituent une authentique situation problème, susceptible de susciter chez les élèves la mise en cause de ses préconceptions (Rey, 2001). Dans ce cas, les documents ne sont que les données du problème.

Et lorsque le chapitre d'un manuel comporte un document (texte ou élément iconographique ou schéma) que les élèves ont à observer, on a affaire au dispositif « observation-compréhension-application ». Mais la critique que nous avons faite à ce type de dispositif s'impose : l'observation ne conduit l'élève au savoir que si ce savoir lui est préalablement fourni sous une forme clandestine (Rey, 2001).

Dans le cas où le chapitre d'un manuel commence par un problème à résoudre, il se peut qu'on ait affaire à un dispositif « problème-compréhension-application ». Mais il faut vérifier qu'il s'agisse bien d'un problème visant à la modification des conceptions des élèves et non pas seulement d'une résolution de problème (Rey, 2001).

C. Les difficultés spécifiques des manuels scolaires d'histoire :

Les manuels scolaires d'histoire ne sont pas toujours très objectifs sur les contenus (Le Marec, 2005). Ceci dépend surtout des thèmes à étudier. Le thème concernant la colonisation et la décolonisation sont souvent discutés lors des débats. Les colonisés et les

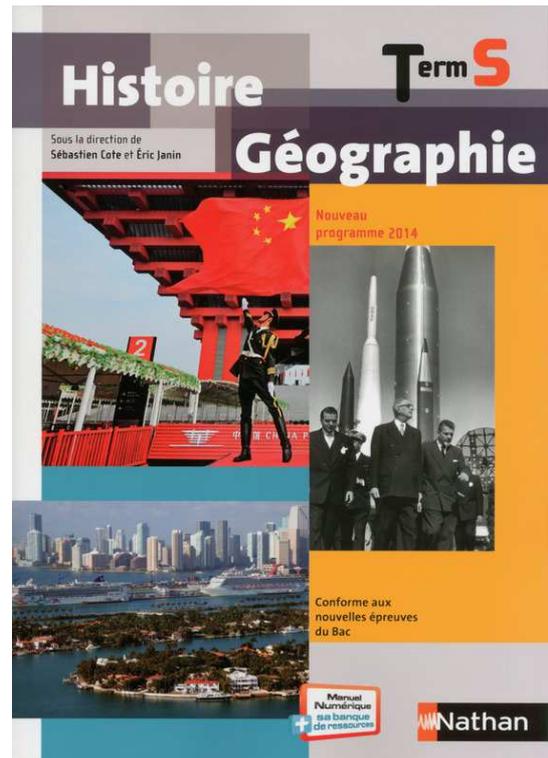
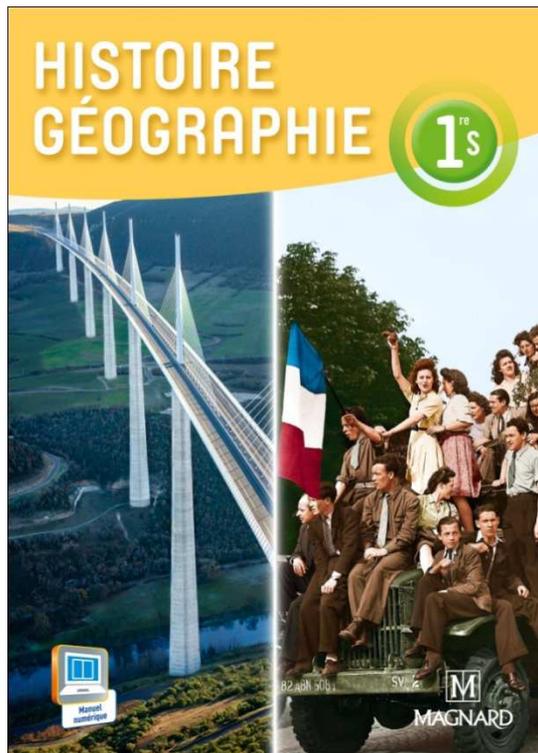
colonisateurs ont chacun leur point de vue sur la perception du terme colonisation et décolonisation.

Les manuels scolaires pourraient aussi remettre en cause la démarche historique sur l'esprit critique, le tâtonnement et l'incertitude avec le cours très structuré, qui ne donne pas aux élèves ou même à l'enseignant une certaine liberté sur la conception du savoir historique (Le Marec, 2005).

La transposition didactique entre « un manuel universitaire et un manuel scolaires » reste très difficile (Le Marec, 2005) ; de même certains manuels scolaires ne suivent pas les nouvelles hypothèses émises dans l'histoire universitaire ou « histoire chaude » (Le Marec, 2005) et restent figés à l'ancienne théorie qui était déjà dépassée par le temps.

Les manuels scolaires

Photo n°01 : Les manuels scolaires d'histoire et de géographie en première et en Terminales



Source : Internet

Ces types de manuels sont des documents de base pour les enseignants dans la préparation de leur cours et lors des prestations en classe. Mais ils servent aussi de support pédagogique pour les élèves.

CHAPITRE II : Histoire des manuels scolaires à Madagascar

Les manuels scolaires commençaient à exister à Madagascar au XIX^{ème} siècle avec le début de l'enseignement amené par les étrangers. Au fil de l'histoire de Madagascar, du XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours, les manuels ont connu une évolution incessante en terme de quantité et de qualité. Notre étude est plutôt centrée sur les manuels utilisés à Madagascar durant la période de la royauté puis durant la colonisation et après la colonisation : de 1960 à nos jours.

I. Introduction des manuels durant la période du Royaume de Madagascar :

À Madagascar, durant la période Royale, l'enseignement de 1820 à 1862 n'était qu'un enseignement primaire. L'année 1862 marque l'arrivée d'autres missionnaires que ceux de la London Missionary Society, d'où il y eut la création d'une école secondaire.

A. Enseignement et manuel scolaire à Madagascar de 1820 à 1862 :

La première école a été ouverte le 3 décembre 1820, sous le règne du roi Radama I, par les révérends Jones et Griffiths de la " *London Missionary Society* " (Ravelomanana, 2005). À cette date, l'enseignement est réservé aux élites et la quasi-totalité des enfants malgaches n'accédait pas encore à l'école. En 1826, le premier « print » fut installé à Madagascar. Et cette même année, le premier livre élémentaire en malgache dont le titre est « Nyfototrynyfiainana » apparut (Randrianasolo, 1985). C'est un livre de 24 pages et le contenu n'est autre qu'un extrait de la bible et des éléments proprement scolaires (base de l'enseignement). Le premier manuel de géographie est apparu en 1832 intitulé « Le monde divisé en cinq parties inégales : Europe, Asie, Afrique, Amérique et Australie qui est en Asie du Sud ». Ce manuel de géographie sert à situer certains événements contenus dans la bible.

B. Les manuels scolaires de 1862 à 1896 :

Durant l'année 1862 à 1896, les LMS n'étaient plus les seuls missionnaires qui œuvrent sur la Grande île dans le domaine de l'éducation. Les Anthériens norvégiens, les luthériens américains, les catholiques français et les Quakers sont aussi présents (Randrianasolo, 1985).

En 1862, nous assistons à la création de niveau secondaire sous forme d'Ecole Normale et des prestigieux collèges de la LMS (Rakotomalala, 1989). Ces établissements se localisaient dans le centre urbain et surtout à Antananarivo. La finalité de ces écoles était surtout et avant tout, une question religieuse. En 1869, le collège de la LMS était devenu un établissement à moitié séminaire théologique et à moitié école secondaire. Les matières étudiées étaient au service de la préparation théologique et l'enseignement se fait en malgache (Randrianasolo, 1985). L'enseignement de la matière histoire-géographie se fait sous deux formes : des cours systématiques et des conférences publiques. Les cours systématiques concernent l'étude de la géographie physique en 1^{ère} année, l'étude de l'astronomie en 2^{ème} année et l'étude de la géographie générale en 3^{ème} et 4^{ème} année (Randrianasolo, 1985). Tandis que les conférences publiques étaient perçues à travers l'histoire de l'église. Il y a eu des thèmes précis à étudier, par exemple « Henri VIII et la Réforme » (Randrianasolo, 1985). Les conférences intéressantes se déroulèrent tous les samedi après-midi à 15 heures sur les locaux du collège (le collège se trouvait sur l'emplacement du Ministère de la justice de nos jours).

Plusieurs manuels sont édités entre 1862-1896 mais nous allons bien-sûr nous concentrer sur les manuels d'histoire et de la géographie. Le premier manuel de géographie connu de cette époque a pour titre « GEOGRAPHY FOHIFOHY » (Randrianasolo, 1985). C'est un manuel datant de 1873 avec 76 pages et qui a été publié par le LMS. Le livre « TENY SOA FANALAN'ANDRO » est le premier périodique en langue malgache. Édité à Antananarivo, son premier numéro sortit en janvier 1866. Le rôle de ce périodique était de faire connaître les coutumes, les industries mais aussi et surtout la signification des mots contenus dans les Saintes écritures (Bible). Il apportait également des compléments d'information sur les sujets traités dans le « GEOGRAPHY FOHIFOHY » (Rakotomalala, 1989). Durant cette période, on a pu remarquer des biographies de personnages édifiants de la foi protestante (Luther, Alfred le Grand d'Angleterre) ; des exposés détaillés de certains pays sous la rubrique « tany samihafa » ; et des articles sur l'histoire ancienne (la

vie des juifs, des Egyptiens et des chrétiens). Trois ans plus tard, un autre manuel de Géographie apparaît : « NY GEOGRAPHY LEHIBE HIANARANA NY SARIN'NY TANIN'AFRIKA » qui a été écrit par Louis STREET en 1876 et édité par FFMA. Durant cette même année, la première loi scolaire sortit. Il s'agit d'une loi des 101 articles et elle instaure l'obligation scolaire de tout enfant âgé de 8 à 16 ans. Un an après, le manuel de Richardson apparut ayant comme titre « GEOGRAHY GENERALY ».

Pour l'histoire, il y a eu « NY TANTARA NY ENGLAND » rédigé par le révérend HOULDER en 1860 et édité par le LMS (Randrianasolo, 1985). C'est un manuel de 213 pages qui expose l'histoire de l'Angleterre. Puis, un livre écrit par Miss DAWN portant le titre « NY TANTARA NY ROMA » était apparu. Ici, l'histoire a été utilisée pour localiser la bible dans le temps et montrer aux malgaches la différence entre leur perception du temps et celui des européens. L'histoire est aussi servie pour exposer l'origine de la religion chrétienne, l'histoire et l'espace de la bible par l'intermédiaire de l'histoire ancienne.

La loi scolaire n'avait pas encore été mise en application avant l'arrivée du code des 305 articles datant de 1881 qui prévoyait des amendes pour les parents qui ne respectaient pas l'obligation. L'instruction était alors entièrement à la charge des missions catholiques et protestantes et les textes religieux tiennent lieu de manuels scolaires (Randrianasolo, 1985). Les écoles de la " *London Missionary Society* " accueillent des jeunes filles pour en faire, non pas des intellectuelles, mais des " *Christian Ladies* ". Au programme : la langue malgache, la langue norvégienne ou anglaise selon les missions, l'algèbre, la lecture, l'écriture, mais aussi la broderie, la dentelle, la confiserie, le savoir-vivre ainsi que l'étude de la bible (Randriamandimby, 1985).

II. Les manuels scolaires durant la colonisation :

En 1896, lorsque Madagascar est annexé par la France, le Général Gallieni (gouverneur de Madagascar de 1896 à 1905) mit en place des écoles officielles sous la responsabilité de l'État.

L'enseignement des européens est assuré par des professeurs français avec des programmes métropolitains et des manuels rédigés et publiés en France. Les écoles sont composées de trois niveaux : les écoles primaires ou premier degré, ensuite les écoles régionales ou deuxième degré, et les établissements du troisième degré avec l'Ecole Normale Le Myre de Viliers, l'Ecole Administrative et Financière, Ecole Professionnelle Supérieure et l'Ecole de médecine.

A. Les manuels scolaires de 1896 à 1916 :

Notre étude est plutôt centrée sur les manuels utilisés à Madagascar pour enseigner les indigènes. Mais avant d'aborder ce sujet, sachons, quels sont les objectifs de l'enseignement de la matière histoire géographie ? Avant 1900, dans les écoles de 1^{er} degré, l'histoire de Madagascar offrait une notion très sommaire : les relations de l'île avec la France et l'expansion coloniale (Randrianasolo, 1985). Après 1900, nous assistons à un programme parallèle. Son objectif est de montrer la relation entre la France et Madagascar. Ce programme est d'ailleurs axé sur l'ancienneté des relations franco-malgache, la grandeur de la France et la supériorité de sa civilisation, l'histoire Merina et les progrès réalisés depuis l'occupation française (Randrianasolo, 1985). Ces programmes sont les reflets des hésitations du pouvoir colonial, dont l'administration s'emploie, dans les premières années de colonisation, à « laïciser et franciser » (Razafimbelo, 2013)

L'Alliance française (AF), fondée sous le patronage de Gallieni, assurait la distribution des manuels scolaires (Randrianasolo, 1985). Elle tenta de donner à quelques écoles des manuels importés de France. En 1897, les manuels scolaires utilisés à Madagascar sont identiques à ceux utilisés dans les écoles primaires françaises (Randrianasolo, 1985). Le manuel destiné à des parisiens ne correspond pas à des Hova. Et pour les écoles régionales, il s'agit des manuels d'histoire de France.

De 1896 à 1915, deux manuels ont été utilisés dans les écoles indigènes. « LE LIVRE D'HISTOIRE DES ECOLEIERS MALGACHES » de Pierre DESCHAMPS édition A.Colin avec 190 pages était le premier (Randrianasolo, 1985). Ce manuel est divisé en trois parties : la première partie, constituée de 5 chapitres, est centré sur les Origines de la France jusqu'à la découverte de Madagascar par les Portugais ; la deuxième partie est composée de 14 chapitres et le contenu traite l'histoire de Madagascar jusqu'à la mort

d'Andrianampoinimerina en relation avec l'histoire de la France de 1483 à 1815 ; et la troisième partie est formée par 8 chapitres dont la teneur parle de l'histoire de Madagascar sous Radama I jusqu'à l'administration française. Le présent livre est en bilingue : à gauche se trouve les phrases en français et à droite celles en malgache. Une centaine de questionnaires y est présente. L'illustration est aussi au rendez-vous : 8 cartes dont 4 celles de Madagascar et un planisphère, 78 gravures dont une vingtaine d'illustrations concernent la grande île et 3 portraits des 3souverains.

Le deuxième livre a pour titre : « HISTOIRE ET GEOGRAPHIE ELEMENTAIRE » (Randrianasolo, 1985). Mais en fait, il s'agit de deux livres. Le manuel d'histoire a été écrit par le révérend père AMBROISE CADET et celui de géographie par le révérend Pierre THOMAS. Le premier comptait 39 pages et comportait 33 titres en 11 chapitres. Voici le contenu du manuel : période 1506 à l'occupation française, les origines des malgaches à la naissance de la monarchie Hova, la France à Madagascar de 1642 à 1786 et les relations franco-hova à la veille de la colonisation. Ce livre est illustré de 2 cartes, 51 gravures et 3 chants. Le livre est bilingue ; comme toujours à gauche la langue française et à droite la traduction en malgache. Ce manuel avait eu une très large diffusion. Et le nombre des élèves indigènes atteignit 110 030 en 1916, 73 863 dans les écoles officielles et 36 507 dans les écoles privées.

De 1896 à 1916, le manuel était très attrayant et les connaissances sont très concrètes avec le bilinguisme. Mais, en 1916, l'histoire, considérée comme initiateur et investigateur du mouvement de lutte contre l'ordre coloniale suite au mouvement VVS de 1915 a été bannie du programme (Randrianasolo, 1985).

B. Les manuels scolaires après 1916 :

L'étude de l'histoire continue cependant dans les écoles privées. Le programme est centré sur l'histoire de Madagascar (relation de l'Europe avec Madagascar) et l'histoire de la France (origine, développement et son état actuel).

De 1916 à 1930, le manuel le plus célèbre est « PETITE HISTOIRE DE MADAGASCAR » de S.CHAPUS (Randrianasolo, 1985). Il y a eu 2 éditions. La première compte 78 pages et ayant comme titre « Histoire de Madagascar ». Il a été édité par l'Imprimerie de la LMS en 1925 et la seconde de 158 pages possédait un titre différent « Petite histoire de Madagascar » et était sorti en 1932 de la même imprimerie. La

première partie est composée de 5 chapitres qui traitent la monarchie Merina et la deuxième partie l'occupation française à Madagascar. Les professeurs se servaient de celui recommandé par le LMS et NMS : le manuel d'A. DANDOUAN.

Pendant la colonisation, les principes de l'obligation scolaire et de la gratuité de l'école sont en vigueur, mais ils ne peuvent s'appliquer que dans les régions où l'offre scolaire est suffisante pour accueillir les enfants, limitant de ce fait l'accès à l'école pour la majorité des populations rurales. Deux systèmes scolaires coexistent tout au long de la colonisation : un réseau dit " indigène " et un réseau " français " réservé aux élites (Deleigne et Kail, 2004). Le programme officiel dans les écoles primaires prévoit un enseignement général et un enseignement professionnel : dessin pour tous les élèves, travaux manuels ou agriculture pour les garçons et travaux de couture pour les filles. Les manuels scolaires qui accompagnent ces enseignements témoignent de cette division sexuée des tâches. Il correspond à l'image que les colons se font de la représentation des rôles et attributions de chacun des sexes.

Les livres scolaires, rédigés par les colonisateurs, ne reflètent en rien la réalité, mais représentent leurs connaissances et leur vision telle qu'ils le souhaitaient. Par exemple, le manuel scolaire montre que : les femmes mettent de l'ordre dans la maison, elle va chercher de l'eau à la fontaine,... En fait, ils sont là pour inculquer aux élèves une répartition des rôles, des métiers selon les sexes, selon des stéréotypes importés par les colonisateurs.

III. Les manuels scolaires après l'Indépendance :

L'effort des autorités coloniales pour développer la scolarisation porte ses fruits. En 1960, au moment de l'Indépendance, avec un taux brut de scolarisation à l'école primaire de 56 %, Madagascar se situe parmi les pays d'Afrique où les enfants sont les plus scolarisés (Lange, 2000).

A. Les manuels de 1960 à 2006 :

Dès 1960, l'État malgache affirme le droit à l'éducation pour tous les enfants, la gratuité de l'école primaire et l'obligation scolaire. L'enseignement est entièrement dispensé en français théorique. En 1960, en histoire, les élèves malgaches suivent le même programme que les élèves français (Razafimbelo, 2013). En 1967, on prend conscience dans les pays nouvellement indépendants dans le giron de la France, de la nécessité d'adopter un programme d'histoire différent, centré sur l'Afrique, et servi par les manuels CARAP (Razafimbelo, 2013).

En 1972, la langue malgache redevient la langue d'enseignement et il faut attendre 1992 pour que les cours soient de nouveau dispensés en français dans les écoles primaires. Dans la charte de la Révolution Socialiste, Didier RATSIRAKA définit parmi ses objectifs principaux, la mise en place d'un système éducatif adapté aux réalités nationales malgaches et les maîtres mots sont : démocratisation et malgachisation (Razafimbelo, 2013). La deuxième République n'arrive pas à former les enseignants, ni à éditer des manuels, ni à réfléchir en profondeur sur la recherche (Razafimbelo, 2013). Par conséquent, depuis 1992 jusqu'à aujourd'hui, les manuels scolaires sont en langue française, à l'exception bien évidemment de l'enseignement de la langue malgache. Il faut cependant préciser que certains enseignants actuels, ayant été eux-mêmes formés en malgache, éprouvent des difficultés à enseigner dans la langue française.

L'histoire de la mise en place du système scolaire malgache permet de mesurer tout l'intérêt de l'analyse des manuels scolaires actuels qui ont remplacé la bible et les textes religieux du XIXe siècle. Les programmes scolaires et le matériel pédagogique ont toujours été le support de normes, de valeurs que les autorités religieuses ou politiques ont voulu diffuser dans la société malgache. Textes religieux ou manuels laïcs ; les manuels sont, à Madagascar comme ailleurs, un outil indispensable à l'enseignement.

B. La politique, les programmes et les manuels scolaires en 2006 à Madagascar :

Avant 2002, il n'y avait pas de politique nationale concernant les manuels scolaires. Chaque instituteur était libre de choisir les supports pédagogiques de ses cours. Les manuels utilisés étaient édités à Madagascar ou importés de France. Depuis 2002, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique (MENRS) a instauré au

sein des écoles publiques des règles strictes concernant le choix des manuels scolaires. Dans le cadre du Plan " Éducation pour Tous ", le MENRS s'est fixé comme objectif de doter chaque élève d'un manuel dans les disciplines principales (Republikan'iMadagasikara, 2005).

Après une redéfinition des programmes scolaires, le MENRS a rédigé un cahier des charges précis concernant le contenu des manuels. Un appel d'offres a été lancé pour l'édition d'ouvrages scolaires, conformes aux programmes scolaires officiels. De grandes maisons d'édition française, comme Edicef (Hachette), ont décroché ce marché avec l'aide de bailleurs internationaux. Les manuels ont été édités pour être distribués gratuitement aux écoles publiques et privées. Tous les niveaux (du Cours Préparatoire au Cours Moyen) et toutes les disciplines (langues française et malgache, mathématiques, géographie, connaissances usuelles) sont concernées. Le nombre d'écoles et d'élèves à approvisionner étant important (en 2003-2004, il y a 2,856 millions d'enfants inscrits en primaire). Parallèlement le MENRS recommande certains manuels édités à Madagascar pour les écoles publiques en attente des manuels du ministère ou pour les écoles privées ne bénéficiant pas de programmes nationaux de distribution gratuite de manuels. Pour qu'un ouvrage soit recommandé par le ministère, son contenu doit être conforme aux programmes officiels d'enseignement. Parmi les manuels recommandés par le MENRS, citons la collection rédigée par Maxime Ratojenahary qui traite presque toutes les disciplines pour tous les niveaux (de la Maternelle au Cours Moyen) (Gastineau et Rafanjanirina, 2013). Ce sont des ouvrages en vente dans les librairies et très fréquemment utilisés dans les écoles primaires. Ils sont édités par Sédico une maison d'édition d'Antananarivo et se vendent 2,5 euros pièce (Gastineau et Rafanjanirina, 2013). De plus, deux manuels français : " La méthode Boscher : La Journée des Tout-petits" et " La méthode de lecture traditionnelle : Daniel et Valérie "sont apparus récemment dans les librairies et sur les étals des marchés aux livres à Antananarivo (Gastineau et Rafanjanirina, 2013). Pour le premier, il s'agit d'un manuel d'apprentissage de lecture, paru pour la première fois après la seconde guerre mondiale. La version actuellement en usage est légèrement différente de la première édition mais elle reste « désuète ». Et pour le second manuel, il est édité par Nathan, sa première édition date de 1970 et c'est toujours celle-ci qui est diffusée. Ces manuels sont vendus neufs, d'occasion, mais aussi photocopiés à un prix relativement faible. Ils sont utilisés dans certaines écoles primaires de la capitale.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE :

Pour conclure cette première partie, le manuel scolaire est un outil indispensable à l'enseignement malgré l'évolution dans le temps des matériels didactiques. Jusqu'à maintenant, les manuels ne sont pas dépassés par le temps suite à l'évolution de leurs formes et contenus qui sont devenus très attrayants.

La définition des manuels scolaires offerts dans cette partie commence par une définition simplifiée jusqu'à une définition plus complexe. D'où, nous avons une définition complète du manuel. Mais dans ce travail, on se contente de la définition classique qui n'est pas si étendue. Donc, un manuel scolaire est un matériel didactique imprimé, structuré, destiné à enseigner et à apprendre les étudiants et à informer les enseignants. Un manuel pourrait aussi être défini comme un matériel didactique utilisé pour l'apprentissage d'un thème dont le contenu connaît une certaine transposition didactique.

En fonction des auteurs, plusieurs types de manuels existent. D'une manière générale, il ya deux types: manuel de référence et manuel suivant une démarche pédagogique. Mais il existe des manuels spécialement réservés aux enseignants et des manuels destinés pour les élèves, ceux qui suivent une démarche pédagogique. Le contenu de ces deux manuels est différent surtout sur la présence de plusieurs détails et activités dans les manuels destinés aux enseignants.

L'usage des manuels n'est possible sans la présence des acteurs (enseignants et étudiants). Ceci est valable soit pour l'usage des manuels d'une manière générale soit pour celui plus spécifique (pour la matière histoire). Les problèmes des manuels résident en général sur l'utilisation. Le contenu, les présentations et les difficultés pour le bon usage en termes de pédagogie sont les principaux problèmes.

Le premier manuel scolaire à Madagascar était conçu en 1826. Le contenu des ouvrages utilisés pendant le XIXème siècle et la colonisation est toujours bilingue c'est-à-dire en langue malgache et en langue française. Mais après l'Indépendance, Madagascar n'a plus de manuels spécialement créés pour l'enseignement de l'histoire.

C'est ainsi que nous terminons cette première partie qui concerne la connaissance théorique sur les manuels et leur histoire à Madagascar. Entamons maintenant l'étude des cas sur l'usage des manuels scolaires.

**Deuxième partie : Rapport
Professeur d'Histoire et
manuels scolaires au lycée
Andohalo Antananarivo**

Deuxième partie : Rapport professeur d'histoire et manuels scolaires au lycée Andohalo Antananarivo

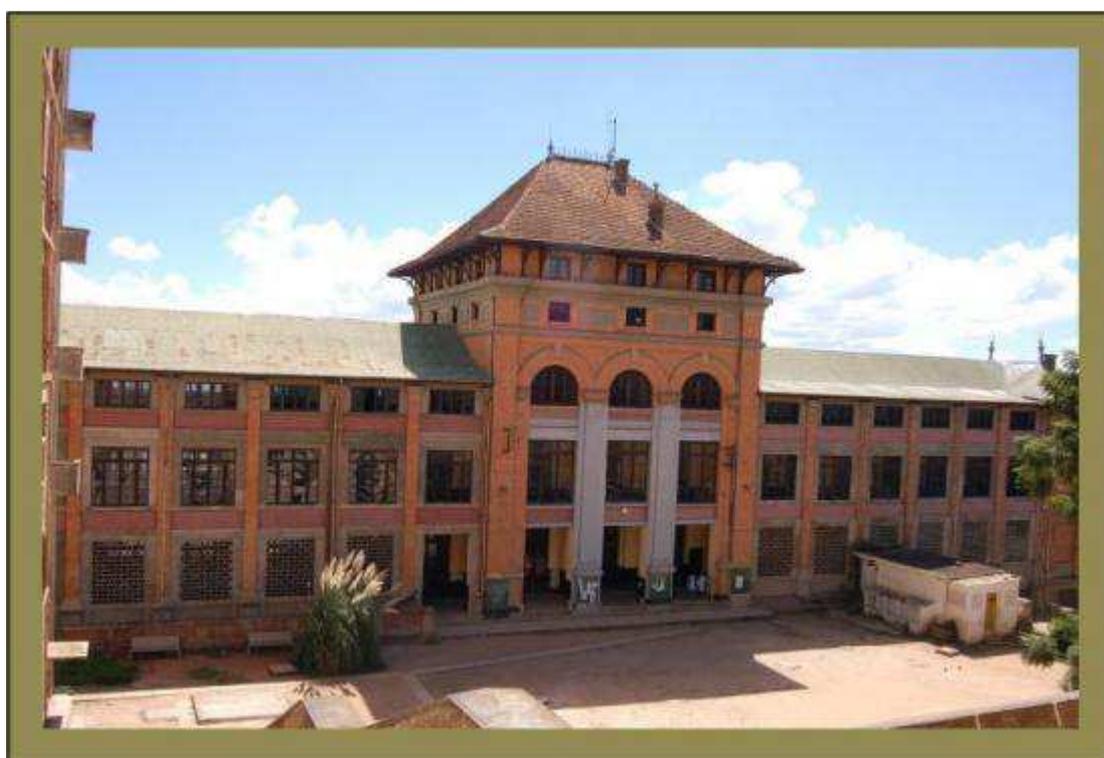
Après avoir fini les approches théoriques, le travail sur terrain sera la deuxième tâche à faire. Avant de présenter les idées exposées par les enseignants lors des interviews, il est important de faire l'état des lieux où nous avons effectué les enquêtes. Après, les résultats des interviews seront mis en lumière. L'état des lieux permet d'expliquer certaines réponses données par les enseignants sur leur choix et leur attachement aux manuels scolaires. Notre recherche s'est portée sur un seul lycée pour pouvoir obtenir le maximum de réponses de la part des enseignants. De même, en terme de quantité, c'est-à-dire le nombre d'enseignants enquêtés, nous avons fait l'interview de 4 enseignants car nous avons misé sur la qualité de l'interview et non pas sur la quantité.

Chapitre I : Le lycée Andohalo Antananarivo et son centre de documentation

Le lycée Andohalo Antananarivo a vécu depuis plus de 100 ans et son Centre de Documentation et d'Information est la bibliothèque la plus fournie, en terme de quantité, de tous les lycées de la capitale. Le Lycée Andohalo Antananarivo est un établissement d'enseignement secondaire public situé à Madagascar dans la capitale du pays, à Antananarivo. Il se situe dans la ville haute dans le quartier d'Andohalo, à plus de 1 431 m d'altitude ; il a été érigé devant le jardin Andohalo. Actuellement, le proviseur de l'établissement est RAZAFIMALALA Hantarinoro, une enseignante de la matière d'histoire géographie. Le lycée compte environ 1700 étudiants. Il s'agit d'un lycée d'enseignement général qui forme des futurs bacheliers de la Série A1, A2, C et D. Le centre de documentation et d'information du lycée est parmi les plus fournis des bibliothèques des lycées publics de la capitale.

Le Lycée d'Andohalo d'Antananarivo

Photo n°02 : L'ancien bâtiment du lycée



Source : Internet

La partie centrale du bâtiment fut édifée en 1923 et il a connu une extension de chaque côté en 1926 jusqu'à 1940.

Le lycée d'Andohalo d'Antananarivo

Photo n°03 : Le Nouveau bâtiment du lycée



Source : cliché de l'auteur, 2016

Ce nouveau bâtiment fut construit à partir de 1950 et achevé en 1952. Il est à noter que sa construction a été sous la direction de l'architecte et homme politique malgache Razafy-Andriamihaingo.

I. Le lycée Andohalo Antananarivo, un établissement scolaire ayant plus de cent ans d'existence :

Le lycée Andohalo est composé de trois bâtiments : l'ancien bâtiment fonctionnel dès l'année 1918, le nouveau bâtiment conçu par l'architecte et l'homme politique malgache Razafy-Andriamihaingo et achevé en 1954, et le bâtiment annexe sur la cour supérieure construit en 1957. Nous pouvons dire que le lycée Andohalo Antananarivo a vécu avec l'histoire de Madagascar à commencer par la colonisation jusqu'à nos jours.

A. Historique du lycée Andohalo Antananarivo :

Pendant ces 100 ans d'existence, le lycée a changé de noms au fil des temps. De 1908 à 1918, l'établissement s'appelait « *Collège de garçons de Tananarive* » (Archive du lycée, 2008). C'était au départ une grande maison construite dans la cour, en face du jardin d'Andohalo. Il était réservé uniquement aux enfants des citoyens français qu'ils soient d'origine malgache ou métropolitaine et seuls les garçons le fréquentaient, les filles, quant à elles, allaient au Lycée Jules Ferry à Faravohitra. Mais en 1918, l'établissement changea de nom et s'appelait « *Lycée Condorcet* ». (Archive du lycée, 2008). De 1924 à 1979, le lycée s'appelait « *lycée Gallieni* » en l'honneur du général du même nom qui avait été envoyé à Madagascar en 1896 par la France pour maintenir l'ordre colonial. Et d'après un arrêté du 11 mai 1979, le lycée fut baptisé « Lycée Andohalo Antananarivo » prenant le nom du quartier où il est implanté (Archive du lycée, 2008).

En 1908, un principal nommé Moguez et quelques professeurs composaient le personnel et à la première rentrée, le 16 janvier 1908, il n'y avait que très peu d'élèves mais au fil des années, le nombre n'a cessé d'augmenter : en 1908, les élèves n'étaient qu'au nombre de 7 étudiants ; en 1911, ils atteignaient les 100 étudiants ; en 1917, ils étaient au nombre de 200 étudiants ; en 1920, ils ne comptaient que 300 étudiants ; en 1923, le lycée arrivait aux 400 étudiants (Archive du lycée, 2008). À la fin des études secondaires, les élèves passaient « le brevet de capacité coloniale ».

De 1908 à 1930, le lycée n'a été fréquenté que par les enfants des militaires et des fonctionnaires français présents à Madagascar. Vers les années 1940, le lycée s'ouvrit aux enfants des Mauriciens, des Réunionnais, des Comoriens et les enfants de la bourgeoisie

« merina » et côtière. Ce lycée était l'un des meilleurs lycées de tous les pays francophones avec celui de Saint Louis en Sénégal (Archive du lycée, 2008).

Cet établissement est chargé d'histoire. La proclamation de la République, le 14 octobre 1958, a été effectuée à l'amphithéâtre du lycée Andohalo Antananarivo. À part ces faits historiques, le Lycée Andohalo Antananarivo fut également le berceau d'illustres personnalités, de scientifiques et universitaires nationaux, ainsi que des personnalités de premier plan du monde économique, journalistique, non seulement nationaux mais également étrangers (de l'époque coloniale) y ont puisé leurs savoirs (Archive du lycée, 2008).

B. La situation actuelle du lycée Andohalo Antananarivo :

L'ancien bâtiment, qui a été conçu dans les années 1923, est utilisé par les 16 classes de Seconde et les 12 classes de Première. Son sous-sol ne sert plus aux étudiants mais il a été loué par une école supérieure d'expert-comptable. La salle de professeur et le laboratoire de sciences y trouvent et le bureau du surveillant de la classe de 1^{ère} y réside aussi.

Dans le nouveau bâtiment, au rez-de-chaussée, se trouve l'amphithéâtre du lycée, le bureau du surveillant général, le bureau du surveillant de la classe de 2^{nde}. Le premier étage est occupé par les bureaux du proviseur, du proviseur adjoint et la scolarité. Le deuxième étage est occupé par le bureau de l'économe, et le cyber du lycée, offert par des partenaires allemands. Dans le troisième étage, nous découvrons les salles de classe des Terminale et le bureau du surveillant de ce niveau. Et c'est que dans ce même étage que nous dénichons la bibliothèque du lycée qui s'appelle actuellement Centre de Documentation et d'Information (CDI). Au quatrième étage se situent trois classes de Terminale D. Le sous-sol de ce nouveau bâtiment est loué par le SAF FJKM.

Le bâtiment annexe est utilisé par trois classes de Terminale au rez-de-chaussée. Il y a aussi une salle pour la filière malgache, une autre salle pour la filière mathématique et une salle pour l'animation française. Les autres étages sont utilisés par le Ministère de l'Education Nationale : la Direction de Curricula.

Le Centre de Documentation et d'Information du lycée d'Andohalo

Photo n°04 : Espace étudiant du CDI



Photo n°05 : Espace enseignant du CDI du lycée Andohalo



Source : clichés de l'auteur, 2016

II. Un centre de documentation et d'information le plus étoffé des lycées publics de la capitale :

Avant, le centre de documentation et d'information n'existe pas mais il s'agissait d'une bibliothèque. Par contre, la bibliothèque existait depuis très longtemps, même durant l'Égypte Antique au temps des pharaons avec les papyrus. Une bibliothèque se définit comme un lieu ou bâtiment où est conservée une collection de documents écrits (livres, périodiques, manuscrits,...) qui peuvent être consultés sur place et parfois empruntés. La bibliothèque n'a cessé d'évoluer au fil du temps avec au début des bibliothèques privées (maisons individuelles) et ensuite les documents deviennent accessibles à tous.

La bibliothèque du lycée Andohalo a été transformée en centre de documentation et d'Informations vers les années 1990. Lorsque nous parlons du centre de documentation et d'information, le cybercafé (informatique), les films documentaires, et les livres comme sources d'information, s'y trouvent également.

Pour le centre de documentation et d'information, les documents présents doivent être accessibles à tout le monde c'est-à-dire les enseignants, les étudiants et le personnel du lycée. Tout ceci nécessite la présence des personnels à tout moment de la journée. Quatre personnes par jour se chargent de la faire tourner et ses portes s'ouvrent dès 7 heures du matin jusqu'à 17 heures du soir (heures continues).

A. L'inventaire des manuels :

Le centre de Documentation et d'Information du lycée Andohalo dispose de 31 895 fonds documentaires environ, les périodiques non incluses.

Les manuels scolaires répertoriés sont au nombre de 20 618. Les plus nombreux sont pour la matière Allemand avec 3 758, viennent ensuite ceux des Mathématiques avec 2 990 et ceux de l'Histoire-Géographie arrivent à la troisième place : 2 358. Le CDI a bénéficié des aides, des dons et même des achats personnels du lycée. Mais notre étude est plutôt centrée sur la matière Histoire-Géographie étant donné que c'est notre sujet. Parmi ces manuels scolaires destinés à la matière histoire géographie, seuls 1 306 sont consultables par les élèves, 232 manuels dans les rayons des professeurs et 820 manuels scolaires sont stockés dans la banque de documents du CDI.

Nous pouvons dire que le CDI du lycée Andohalo est plus ou moins nanti en matière de manuels scolaire mais la difficulté réside sur l'ancienneté de ces livres.

Tableau : Inventaire récapitulatif des manuels scolaires au CDI du lycée Andohalo

Matières	Manuels dans la salle de lecture	Manuels dans les rayons des profs	Manuels dans les banques des données	TOTAL
Allemand	420	140	3198	3758
Mathématiques	865	262	1863	2990
Histoire géographie	1306	232	820	2358
Sciences naturelles	945	124	828	1897
Sciences physiques	800	108	945	1853
Anglais	1239	156	353	1748
Français	797	257	413	1467
Philosophie	542	327	422	1291
Chimie	502	41	627	1170
Espagnol	638	148	217	1003
Malagasy	840	90	0	930
Russe	20	75	58	153
TOTAL	8914	1960	9744	20618

Source : CDI 2016

B. Origines des livres du CDI :

La majorité des livres dans la bibliothèque du lycée Andohalo Antananarivo proviennent des dons, offerts par plusieurs entités que ce soit nationales ou internationales même s'il faut noter que le CDI effectue également des achats de livres.

1. Les dotations :

D'une part, la Commune Urbaine d'Antananarivo a apporté leur collaboration pour étoffer la bibliothèque du lycée. Le don offert par la CUA datait déjà du régime de RAVALOMANANA c'est-à-dire entre 2002 et 2009. A part ceux de la CUA, le CDI reçoit aussi des dons du Ministère de l'Education Nationale. Ces livres sont des ouvrages scolaires et des livres de loisirs (Bandes Dessinées).

D'autre part, les organismes internationaux comme l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Institut Français à Madagascar (IFM) et l'Alliance Française (AF) apportent aussi leurs contributions pour enrichir les fonds du CDI du lycée. Ces organismes proposent en général des dictionnaires. Mais pour le CINU (Centre Information des Nations Unies) qui est rattaché à l'ONU, leurs dotations sont centrées sur les périodiques.

Les ambassades amènent aussi des livres au Lycée Andohalo Antananarivo. L'Ambassade de France reste la principale ambassade donatrice de manuels. Leurs présents concernent en particulier les dictionnaires, les manuels scolaires et les Romans. Mais quelques ambassades comme l'Ambassade Américaine, l'Ambassade d'Allemagne, l'Ambassade d'Espagne concentrent leur donation sur des dictionnaires. Le 16 Décembre 2015, l'Ambassade Américaine a apportée des ouvrages spécifiques sur l'environnement en Anglais pour le lycée Andohalo Antananarivo qui est une exception.

Et il ne faut pas oublier les dons à titre privés comme les Anciens élèves de l'INSCAE, des partenariats avec d'autres lycées et des associations. Les anciens élèves de l'INSCAE ont offert des livres concernant l'Administration d'entreprise. Une association basée en France appelée ONG Tohan'ainaGasy France a fait un don le 21 mars 2014 pour le lycée Andohalo. Les livres offerts sont composés de manuels scolaires, de romans et de périodiques.

Pour les manuels d'histoire et de la géographie, ce sont tous des dons en provenance du Gouvernement français, des Ambassades de France et aussi du partenariat avec le lycée Marie Madeleine Fourcade de Gardanne. Le partenariat avec ce lycée a donné l'opportunité au lycée d'avoir plusieurs manuels scolaires d'Histoire Géographie en grande quantité et plus ou moins récents par rapport au manuel déjà existant au centre. Mais les problèmes reposent sur le non continuité du partenariat et sur l'ancienneté du partenariat car il datait déjà de l'année 1994-1995. La majorité des livres d'histoire et de géographie sont âgées de plus de 20 ans. Nous pouvons rencontrer quelques livres plus récents mais ils sont au nombre très limité, donc difficile à utiliser lors des cours en classe.

2. *Les achats :*

Le CDI se lance également dans l'achat de livre. L'achat peut se faire sur le budget de l'établissement ou sur celui du centre lui-même.

Le lycée achète les livres très chers mais utiles pour l'enseignement et l'apprentissage des élèves. Il concerne surtout des livres destinés à la matière mathématique et à la physique chimie. La majorité de ces livres ne sont pas disponibles sur le marché local et les bibliothèques de la capitale, alors le lycée doit faire des commandes à l'étranger.

Par contre, l'achat fait par le CDI repose sur : les livres de malgaches et les journaux. A propos du livre de malgache, il concerne le livre Lovako très utilisé par les professeurs de malgache, les œuvres de littérature malgache écrit par des auteurs comme Rado, Clarisse Ratsifandriamanana, Eddy Andriamalala... L'argent du CDI provient des locations des livres du CDI par des écoles privées aux alentours du lycée.

En fin de compte, le lycée d'Andohalo est assez doté en manuels scolaires d'histoire et de géographie. Est-ce que les enseignants savent profiter de ce privilège dans l'exercice de leur métier ?

Chapitre II : L'utilisation des manuels scolaires d'histoire par les enseignants du lycée Andohalo Antananarivo

Les enseignants enquêtés n'ont pas caché leur attachement aux manuels scolaires. C'est un outil indispensable dans leur enseignement de l'histoire. Plusieurs types de manuels sont utilisés par les enseignants et l'usage de ces manuels se limite parfois à la préparation de leurs cours et durant leur déroulement. Le centre de documentation et d'information du lycée Andohalo Antananarivo dispose de plusieurs manuels d'histoire pour les enseignants et les étudiants.

I. Les manuels utilisés par les enseignants :

Les enseignants se font aider par plusieurs manuels que ce soit dans leur préparation que dans la prestation proprement dite. Nous allons essayer de ressortir le choix des manuels scolaires par les enseignants.

A. Manuels scolaires ou textbooks :

C'est le type de manuel le plus utilisés par les enseignants quel que soit le niveau.

Pour la classe de 2^{nde}, les manuels exploités sont ceux de la classe de 2^{nde} et ceux de la classe de 6^{ème}. Ces manuels proviennent soit de la bibliothèque du lycée (CDI), soit de celle de l'Alliance Française, ou tout simplement le livre appartenant au professeur lui-même. Le choix repose sur le programme scolaire existant à Madagascar. D'après ces enseignants, le livre de la classe de 6^{ème} est plus facile à lire et les mots utilisés sont simples et faciles à comprendre pour les élèves. Les enseignants utilisent à la fois les manuels de la classe de 6^{ème} et ceux de la classe de 2^{nde}. Ils essayent de trouver à travers ces deux manuels les textes les mieux adaptés aux étudiants du lycée car le niveau de français de ces derniers est un peu bas.

Pour la classe de 1^{ère}, les livres utilisés concernent des manuels histoires classe de 1^{ère}. La provenance des manuels restent la même que ceux de la classe de 2^{nde}. Pour la classe de 1^{ère}, les enseignants n'utilisent que des manuels destinés à la classe de 1^{ère} malgré la similarité du programme de la classe de 1^{ère} à celui de la classe de 3^{ème} en histoire. Le professeur a insisté sur l'importance des détails que les manuels de la classe de 3^{ème} ne disposent pas. Il faut également appuyer beaucoup plus sur les détails dans le cours.

Quelques enseignants utilisent des manuels destinés à être utilisés pour les enseignants avec mention « spécimen enseignant » au dos du livre, mais tous n'ont pas le privilège de travailler avec ce type de manuels et se contentent de ceux destinés aux élèves. Le choix de ces manuels repose sur les objectifs des programmes scolaires.

Pour les classes Terminales, les documents utilisés sont les manuels d'histoire Terminales. Le programme d'histoire en France et à Madagascar est identique sur quelques thèmes donc les enseignants n'ont pas de difficulté pour choisir les bons manuels adaptés pour enseigner l'histoire. Par contre, il faut confronter plusieurs manuels scolaires de la classe de Terminale car chaque manuel a sa propre phrase et son propre point de vue sur un thème étudié et c'est au professeur de voir qui d'entre eux est le mieux adapté aux programmes et aux niveaux des élèves.

B. Manuels d'exercices :

Ce type de manuels est utilisé dans la classe de 2^{nde} et la classe de Terminale. Pour la classe de 2^{nde}, il s'agit d'un manuel destiné à l'enseignant. Ce n'est pas tous les enseignants qui utilisent ce type de manuel mais plutôt une enseignante qui a suivi une formation en France. Elle a obtenu ce manuel durant cette formation qu'elle a suivie et le choix de ce type de manuel n'est pas par hasard. La différence entre les manuels d'exercice destinés à l'enseignant et aux élèves repose sur la présence des réponses contenues dans ceux destinés aux enseignants. Et si les manuels d'exercices destinés aux élèves présentent la réponse aux questions ou aux sujets ; celle-ci se trouve à la fin du livre ou même dans un autre livre annexe.

En classe Terminales, beaucoup d'auteurs malgaches ont écrit des manuels d'exercice dans le but de préparer les étudiants à affronter l'examen officiel (baccalauréat). Quelques auteurs comme RATSIMALOHY Francinet, RATOEJANAHARY Maxime et le groupe éducatif ACEEM sont les plus sollicités par les enseignants. Quelques enseignants du lycée ont écrit des manuels d'exercices destinés aux élèves et les enseignants n'hésitent pas à les utiliser. A part ces manuels d'exercices écrits par des Malgaches, les enseignants utilisent également des manuels écrits par des auteurs français comme « Comment réussir son baccalauréat ? » avec plusieurs exercices corrigés et la méthodologie d'une dissertation et d'un commentaire de documents.

II. L'Utilisation des manuels scolaires par les enseignants :

Pour un enseignant, les manuels sont à la fois des outils pour la préparation des cours ainsi que lors de la prestation en classe.

A. Durant la préparation du cours :

1. *Manuel scolaires ou textbooks :*

Chaque enseignant a son propre point de vue sur l'usage des manuels scolaires suivant une démarche pédagogique. Ce type de manuel montre les démarches à suivre pour bien expliquer un thème précis.

Ce type de manuel pourrait être source d'animation et d'exercice en classe. Par exemple, l'enseignant demande aux élèves de visionner « la carte de l'Europe avant et après la Guerre ». Ce livre présente des questions adéquates pour commenter cette carte. Les activités ne se limitent pas aux cartes mais il peut s'agir de photos, de croquis, de textes historiques, d'affiches historiques,... Donc, dans la fiche de préparation, l'enseignant mentionne les types d'activités à effectuer durant les cours.

D'autres enseignants avancent que les manuels suivant une démarche pédagogique sont utilisés comme source d'exercice et du contenu du cours. La prise de note est tirée de ces manuels particuliers. Les images, les photos, les cartes sont photocopiées pour être des sources de documentation et des supports didactiques.

Pour la classe de 2^{nde}, les manuels scolaires de 6^{ème} et 2^{nde} sont confrontés pour avoir le maximum de compréhension. Mais l'enseignant a avoué que le manuel de la classe de 6^{ème} est le plus adapté à la prise des notes mais ceux de la classe de 2^{nde} est utile pour les explications à cause de la présence de plusieurs détails dans ce manuel. Ils ont même précisé que si la prise de note est trop longue, les explications seraient insuffisantes. Alors, le cours d'histoire géographie devient une séance de dictée de français. C'est la raison pour laquelle, ils optent l'utilisation du manuel de la classe de 6^{ème} pour le résumé. Mais le niveau de compréhension de la langue française par les étudiants de la classe de 2^{nde} favorise également l'usage de ces manuels. Les vocabulaires et les phrases dans les manuels de la classe de 6^{ème} sont plus faciles et accessibles aux étudiants de la classe de 2^{nde}.

Pour la classe de 1^{ère} et Terminales, les manuels scolaires d'histoire existants coïncident avec le programme scolaire malgache. Quelques manuels de la classe de 3^{ème} ont quelques ressemblances sur les manuels scolaires de la classe de 1^{ère} et Terminale. Ces manuels du collège traitent la Première Guerre Mondiale, le monde entre deux guerres, la Deuxième Guerre Mondiale pour la classe de 1^{ère}. De même le programme d'histoire avec le monde après la guerre et la décolonisation sont traités dans ce même manuel de la classe de 3^{ème}.

Ces manuels présentent des biographies brèves et courtes des personnages clés de l'histoire. Par exemple dans chaque manuel suivant une démarche pédagogique, nous tombons sur la biographie de Lénine, Staline, Khrouchtchev,... Les enseignants ne sont pas obligés de voir la biographie de ces personnages dans des ouvrages spécifiques concernant l'histoire du XX^{ème} siècle. Les biographies sont trop détaillées et l'enseignant est obligé de faire encore la synthèse. Et sur internet, la biographie donnée est très longue si les enseignants ne tombent pas sur les sites internet spécialisés en histoire et quelquefois ces sites ne sont pas accessibles pour tous. Les manuels scolaires suivant une démarche pédagogique facilitent le travail des enseignants. Ces biographies de personnage de l'histoire pourraient aider les élèves dans la rédaction de leurs commentaires de texte. Ainsi, la fiche de préparation doit comporter la biographie de ces personnages clés ou la page où on peut la trouver.

Chaque enseignant a mentionné l'importance du manuel dans la préparation mais le programme et les objectifs dans le Curriculum déterminent les manuels appropriés durant la préparation du cours. Et c'est la raison pour laquelle, les enseignants utilisent plusieurs manuels en même temps. Les informations trouvées dans les manuels pourraient être différentes ce qui embarrassent quelquefois les enseignants.

2. *Manuels d'exercices :*

L'usage des manuels d'exercices n'est valable que pour la classe de 2^{nde} et Terminale car les enseignants ne disposent pas de ceux de la classe de Première. Ce type de manuel est surtout utilisé pour la conception des sujets d'examens. En plus, il peut être aussi une source d'exercices à effectuer en classe.

De même, pour les questionnements en classe, les enseignants s'enrichissent des modèles de ces manuels d'exercices. Ceci facilite la recherche d'excellentes questions à poser aux élèves.

Pour la classe Terminale, ces manuels sont utilisés dans le but de trouver les meilleurs exercices dans la préparation des élèves à l'examen officiel. Les sujets types sont décortiqués par l'enseignant avant de les donner aux élèves. L'enseignant présente à ces derniers les astuces pour bien répondre à la question proposée. Ceci est valable que ce soit pour la dissertation que pour le commentaire de texte. L'enseignant a dit que le manque d'exercice dans les classes précédentes se fait sentir en classe de Terminale. L'esprit d'analyse des documents n'est pas au rendez-vous. De même, la méthodologie de la dissertation et des commentaires de texte n'est pas bien maîtrisée. Dans la classe précédente, les étudiants se contentent seulement de prendre des notes sans se préoccuper de leur utilisation. Donc, les enseignants de la classe de Terminale sont contraints de bien préparer les exercices à traiter en classe.

B. Durant la prestation en classe :

1. Manuels scolaires ou textbooks :

Ce type de manuel reste le plus utilisé dans les classes pendant les cours. D'après les enseignants, ce genre de manuel reste la seule source d'activité au lycée pour la matière Histoire Géographie. L'absence d'un vidéo projecteur dans le lycée ne favorise pas la projection des films, des images, des cartes numériques,... Heureusement, le lycée Andohalo Antananarivo dispose d'un centre de documentation et d'Information bien fournie en termes de manuel scolaire même si ces manuels sont obsolètes. D'après toujours ces enseignants, l'ancienneté de ces manuels n'est pas un problème car l'histoire ne change pas. Par exemple, la Crise de 1929 reste la même dans un manuel datant de l'année 1980 et dans un manuel datant de l'année 2009. D'après eux, ce qui change, c'est l'approche pour pouvoir transmettre les connaissances aux élèves mais le contenu reste le même.

a. *Manuels scolaire, source d'activité :*

L'enseignement de l'histoire est souvent sous forme d'un cours magistrale : l'enseignant explique et par la suite les étudiants prennent note de l'essentiel. Ainsi, l'usage des manuels en classe pourrait améliorer cette méthode d'enseignement. L'explication d'un thème historique peut se faire à travers des activités présentes dans les manuels. Par exemple, pour étudier l'Italie fasciste ou l'Allemagne nazi, l'enseignant débutera son cours en utilisant les portraits des personnages clés de ces deux régimes dictatoriaux, à savoir Mussolini et Hitler, ainsi que leurs biographies présentes dans les manuels scolaires d'histoire de la classe de Première.

Pour la classe de Seconde, on a comme exemple les cartes. L'enseignant utilise les cartes dans les manuels pour délimiter la Grèce Antique et la Rome Antique dans le temps et dans l'espace. D'ailleurs, les manuels de la classe de Seconde présentent des cartes adaptées à ce type d'activité. Quand les enseignants donnent des lieux importants durant cette période de l'Antiquité, les étudiants n'auront pas de difficulté pour avoir une idée de l'endroit ou l'espace géographique étudié.

Pour la classe Terminales, pour expliquer les diverses crises qui se sont produites durant la période de la Guerre Froide, seules les cartes facilitent les explications du déroulement et l'évolution de la crise. Les manuels scolaires de la classe de Terminales offrent également des explications adaptées à l'apprentissage de ces crises et ils sont plus ou moins simplifiés pour faciliter la compréhension.

L'usage des portraits et des cartes ne se limitent pas sur ce que nous avons cité comme exemple, mais ce sont des exemples énumérés par les enseignants enquêtés. Et ceci est valable pour les autres types d'activités.

En histoire, débiter à partir des documents historiques est très important ; les photos et les textes historiques sont les bienvenus. Les photos montrent par exemple les tenues vestimentaires des hommes durant l'Antiquité, durant le Moyen Age, les vêtements du Temps Modernes,... Quand les enseignants expliquent la vie quotidienne de la population durant ces grandes périodes de la civilisation du monde occidental, les étudiants ont une certaine idée du type de vêtement de ces époques. Il peut s'agir également des photos montrant la destruction après les deux Grandes Guerres. Ces photos de destructions sont parfois combinées avec des photos de la même région qui a été reconstruite. Ceci

pourrait faire comprendre aux élèves que l'Europe a été vraiment envahie et détruite pendant les deux Guerres mais que les européens ont pu reconstruire les dégâts matériels.

Un enseignant peut aussi débiter son cours par une demie heure de commentaire de texte. Après, il enchaînera par l'explication du thème historique abordé. Donc, le cours est centré sur le commentaire de texte effectué tout au début.

Mais les enseignants n'ont pas hésité à signaler l'absence de manuels scolaires qui traitent l'histoire de Madagascar. Or, pour la classe de Seconde, le programme d'histoire traite les relations de Madagascar avec les étrangers, de même pour la classe de Première, un cours sur Madagascar et les luttes contre l'ordre colonial, et pour la classe de Terminales, le programme expose que les enseignants traiteront Madagascar depuis 1945. Comme l'enseignement à Madagascar se contente des manuels à majorité en provenance de l'étranger, l'histoire du pays est délaissée suite à l'absence de manuels sur Madagascar. Ces professeurs ont même mentionné qu'ils sont obligés d'utiliser leur ancien cahier de l'université pour ces thèmes. Une enseignante révèle même qu'elle ne traite jamais les thèmes concernant Madagascar. Ce qui est grave ou la méconnaissance de l'histoire ou de la géographie peut entraîner le citoyen à ne pas respecter voire à ne pas aimer sa patrie.

Pour la bonne réalisation de tout ce que nous avons avancé, les enseignants disent qu'ils font des prêts de classe au Centre de documentation et d'information du lycée. Le nombre de manuel n'atteint pas les cinquante ou d'autres enseignants les utilise au même moment. Toutefois, il les utilise quand même et incite les étudiants à avoir un livre sur chaque table c'est-à-dire un livre pour deux étudiants. Ceci facilite les explications effectuées durant le cours par les enseignants. Ce type d'activité est possible grâce aux manuels existants au lycée Andohalo.

Dans certains cas, l'enseignant néglige cette activité suite à l'insuffisance des manuels. Comme solution, il fait la photocopie de quelques parties du livre. Les cartes, les photos, les textes, et les portraits sont photocopiés pour qu'on puisse effectuer des activités en classe.

Par ailleurs, la fermeture précoce du centre de documentation et d'information du lycée fait que les enseignants n'utilisent pas ces manuels comme source d'activité. Le CDI ferme à 16 heures 30 minutes au plus tard et les responsables n'approuvent plus les prêts de classe de 16 heures à 17 heures et 30 minutes. Ainsi les étudiants qui ont le cours

d'histoire géographie à cet horaire ne peuvent pas bénéficier des activités proposés par les manuels.

Nous pouvons dire alors que les manuels scolaires d'histoire seraient une bonne source d'activité en classe. A partir des photos, des portraits, des cartes et des textes historiques présents dans un manuel suivant une démarche pédagogique, tous ces documents pourraient être des documents d'accroche pour la bonne compréhension d'un thème historique.

b. Manuels scolaires, source d'exercices :

En histoire géographie, les exercices de dissertation et de commentaire de texte sont en général tirés d'un manuel scolaire. Parfois, ces manuels sont apportés en classe et quelquefois les enseignants ont déjà photocopiés les textes et les dissertations à effectuer. Pour les classes de Seconde et Première, c'est rare l'emploi des manuels d'exercices mais ceux-ci sont extraits des manuels scolaires suivant une démarche pédagogique. Dans ce type de manuel, c'est l'étudiant lui-même qui formule les idées suite à la présence des consignes. Le rôle de l'enseignant réside donc dans le guidage des étudiants pour la bonne réalisation des exercices.

L'exercice dans les manuels ne se limite pas à une dissertation ou un commentaire de texte, de carte mais les commentaires des affiches de propagande et les commentaires de tableaux sont au rendez-vous. Par exemple, une étude comparative entre une carte du monde avant la Première Guerre Mondiale et celle d'après, c'est l'occasion pour l'étudiant d'utiliser les connaissances données par les enseignants lors du cours théorique. Les enseignants enquêtés ont même dit que : « Comme ça, les étudiants ne se plaignent plus qu'à chaque cours d'histoire et géographie, ils ne fassent que des leçons, et que pour un cours de deux heures, ils arrivent à remplir quatre pages d'un cahier grand format».

c. Manuels scolaires, concrétisation du cours :

La différence entre l'usage d'un manuel en tant que source d'activité ou en tant que concrétisation du cours réside sur l'instant choisi pour les sortir. Pour les manuels utilisés en tant que source d'activité, on ne le détermine pas exactement c'est-à-dire qu'il peut se faire soit au début du cours, soit au milieu voir même vers la fin. Plus précisément, son

usage peut se faire tout au long du cours même si le contenu de la leçon n'est pas encore traité. Par contre, pour ceux de la concrétisation du cours, ils ne sont utilisés qu'après que les enseignants aient exposé le cours ou même que la prise de note ait été déjà effectuée.

Le manuel scolaire est utilisé dans le cadre de présenter des exemples précis et concrets. Il anime le cours à travers les photos, les cartes et les textes historiques. Les cartes par exemple facilitent la compréhension de l'évolution de la Guerre Froide. Lorsque le professeur parle du monde qui s'est divisé en deux blocs (monde bipolaire), la meilleure façon de le démontrer n'est autre que l'affichage d'une carte présente bien évidemment dans un manuel scolaire. Pendant les explications effectuées par le professeur et la prise de note, il y a des détails qui ne sont pas toujours exposés. L'utilisation des manuels scolaires est l'occasion rêvée de les dévoiler aux élèves. Ainsi, pour présenter la biographie plus détaillée d'un acteur de l'histoire, on use de leurs atouts.

Durant l'un de ses cours, un enseignant a parlé des acteurs de l'histoire comme Jules César pour la classe de Seconde, Mussolini et Hitler pour la classe de Première ; enfin Staline et J.F. Kennedy pour la classe de Terminale. Les manuels dévoilent les photos de ces personnages clés. D'ailleurs, d'après les enseignants, c'est plus facile pour les étudiants de se souvenir de ces acteurs si on montre leurs photos

Les lieux historiques apparaissent également sous forme de photos. On peut citer le colisée à Rome qui est un héritage de la civilisation romaine, la ville de Berlin où il y avait le mur de Berlin un patrimoine de la guerre froide, les bourses de Wall Street aux Etats-Unis,.... Ces lieux historiques démontrent aux élèves que les histoires racontées en classe sont vraiment des événements qui se sont déjà produits dans le passé.

Après tout, les étudiants n'ont pas toujours les moyens de visiter ces lieux chargés d'histoires et même la majorité des enseignants d'histoire du lycée n'a pas eu ce privilège. Les rares occasions où les enseignants peuvent voir ces coins historiques sont lors de leurs stages effectués en Europe ou lors des échanges entre lycées. Mais même dans ces cas-là, seuls quelques privilégiés peuvent s'en permettre. Alors les photos contenues dans les manuels scolaires sont les seules sources d'idées de ce à quoi peut bien ressembler ces endroits. Pour que le cours ne soit pas trop théorique, les photos sont les bienvenues. Ainsi, on rencontre une concrétisation de cours d'histoire et il en est de même pour le cours de géographie.

Tableau 2 : Synthèse de l'utilisation des manuels scolaires par les enseignants d'histoire au LAA

TYPES DE MANUEL	UTILISATION PENDANT LA PRÉPARATION DU COURS	UTILISATION DURANT SA PRESTATION EN CLASSE
Manuels scolaires	<ul style="list-style-type: none"> - Source de biographie des personnages clés de l'histoire - Source de documentation et de support didactique - Démarche à suivre pour aboutir à l'objectif du cours - Manuels de seconde pour l'explication et manuel de 6^{ème} pour la prise de note 	<ul style="list-style-type: none"> - Source d'activité : carte, photos, textes - Sources d'exercices : dissertation, commentaires, question réponses,... - Concrétisation des cours
Manuels d'exercices	<ul style="list-style-type: none"> - Conception des sujets d'examens - Préparation à l'examen officiel (BACC) 	

Source : Auteur

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE :

Le lycée Andohalo Antananarivo est un établissement scolaire construit en 1908 et a connu une évolution sans cesse au fil des années. Le centre de documentation connu sous le nom de bibliothèque au départ a existé depuis la création du lycée. Le CDI du lycée a été ravitaillé en manuels grâce aux donations mais une partie a été achetée par le CDI et le lycée. Etant donné que le lycée a formé des gens qui ont leur place dans la vie politique, économique et culturelle du pays ou à l'étranger, c'est logique que le lycée Andohalo Antananarivo est l'établissement public le plus fourni en termes de quantité de livres. Mais la majorité des livres du CDI ne sont pas très utiles pour les étudiants comme ceux offerts par INSCAE portant comme titre « Administration d'entreprise ».

Malgré ces difficultés, les manuels scolaires disponibles au lycée Andohalo Antananarivo sont proportionnels au nombre des étudiants. Les enseignants enquêtés n'ont pas hésité de dire qu'ils utilisent des manuels scolaires alors que ceux du CDI sont surtout utilisés pour les prêts de classes. Les manuels de référence, d'exercice, de synthèses ont leur place importante dans l'enseignement de l'histoire. L'ancienneté des livres présents à la bibliothèque les transforme en archives des manuels scolaires.

Presque tous les types de manuels sont utilisés par les enseignants du lycée pour la préparation du cours que lors de la prestation en classe. Les manuels suivant une démarche pédagogique restent les plus sollicités par les enseignants, ce type de manuel étant le mieux adapté à l'enseignement/apprentissage.

Voici en ce qui concerne la deuxième partie de ce présent travail, dans la prochaine partie, nous allons donner des critères pour pouvoir bien choisir et utiliser les manuels scolaires adéquats à l'enseignement de l'histoire et présenter les perspectives d'avenir.

Troisième partie :

Propositions sur le choix et l'utilisation des manuels scolaires d'histoire

Troisième partie : Propositions sur le choix et l'utilisation des manuels scolaires d'histoire

Les recherches bibliographiques et les études menées auprès des enseignants du lycée Andohalo Antananarivo nous amènent à avoir une certaine idée sur les types de Manuel et les méthodes de leur utilisation par les enseignants. Nous allons avancer quelques propositions sur le meilleur manuel le plus adapté pour Madagascar ainsi qu'à leur bon usage afin qu'il soit l'outil didactique par excellence des enseignants. Face à cela, il est important de voir comment utiliser un manuel pour bien préparer son cours d'histoire et les perspectives d'avenir des manuels d'histoire à Madagascar.

Chapitre I : Elaboration d'une fiche de préparation à partir d'un manuel scolaire

Actuellement, le travail consiste à proposer à ces enseignants les méthodes et les astuces pour que les manuels scolaires soient leur outil de travail et qu'ils oublient leur mauvaise habitude d'utiliser leur ancien cahier pour enseigner leur étudiant. Le manuel jouera de ces atouts pour éviter à l'étudiant d'assister à un cours trop centré sur le maître et la non utilisation de matériel didactique.

I. Le curriculum, un outil indispensable pour une bonne réalisation d'une fiche de préparation d'histoire :

Un enseignant doit bien préparer sa fiche de préparation, centrer et orienter sur le Curriculum. Ce dernier doit être un guide pour les enseignants. Il existe une multitude de définitions du Curriculum, allant du plus restreint au plus large. Lire un Curriculum nécessite des méthodes et des techniques recommandées pour pouvoir suivre à la lettre le contenu de cet outil indispensable à l'enseignement.

A. Définition d'un Curriculum :

Les définitions restreintes voient le curriculum comme un plan, un programme d'étude ou un ensemble qui favorise l'apprentissage.

Mais il peut être défini comme suit, un curriculum guide le maître car il présente les attributs suivants :

- Finalités, buts et objectifs
- Contenu du sujet / expériences d'apprentissage
- Méthodes / stratégies de transmission / activités d'apprentissage
- Organisation des expériences d'apprentissage

Certes le curriculum actuel n'est pas aussi détaillé, mais déjà il comporte les objectifs (objectif général et objectifs spécifiques), le contenu du sujet et les observations.

B. Comment lire et utiliser le curriculum?

Pour pouvoir lire et utiliser un curriculum correctement, il faut voir avec délicatesse trois règles qui aident à une bonne compréhension du contenu :

- *Règle n°1 : Tenir compte des objectifs dans le déroulement (processus) de l'apprentissage.*

Au début de chaque Curriculum pour les trois niveaux du lycée, ils donnent trois objectifs de chaque matière en question. En premier lieu, les objectifs de la matière qui concernent la discipline d'histoire et de même pour la géographie. Puis les objectifs de l'enseignement au lycée supposent une continuité et une progression par rapport au collège et vont dans le sens d'un approfondissement qui donne plus de place à la réflexion et l'analyse en plus de l'acquisition de connaissances. Et enfin les objectifs de la classe qui cadrent le contenu pour le niveau concerné. Ces trois objectifs doivent toujours être tenus en compte, en permanence.

Mais le plus important n'est autre que les objectifs dans chaque chapitre. Nous avons un objectif général au début et des objectifs spécifiques qui constituent une colonne. L'objectif général est le résultat escompté de l'apprentissage à la fin du chapitre. Les

objectifs spécifiques sont les résultats rencontrés à chaque étape de l'apprentissage. Ces objectifs spécifiques dans leur ensemble doivent contribuer à la réalisation de l'objectif général. Ils constituent le plan du cours.

- *Règle n°2 : Maîtriser la présentation du curriculum et son esprit.*

Les enseignants priorisent souvent le contenu, et ils sont tentés de se limiter à la colonne des « contenus ». Le curriculum livre aussi méthodes et organisations. On les trouve dans la colonne « observation ». Le mot utilisé pour cette colonne est mal choisi, car le lecteur est tenté de passer sur l'observation qui peut être associée à une indication. Ce n'est pas le cas ici : l'observation n'est pas indicative, mais suggestive. Ainsi la lecture du tableau doit se faire horizontalement, de gauche à droite : colonne 1 de l'Objectif Spécifique, puis colonne 2 du contenu, et colonne 3 des observations qui donne en quantité les activités d'apprentissages, la méthode, et des précisions sur le contenu.

- *Règle n° 3 : Comprendre logique et progression du curriculum.*

Il faudra **lire attentivement** l'objectif de l'enseignement de l'histoire dans la classe concernée et à la fin, les instructions et l'évaluation.

Nous allons voir la progression du programme d'histoire pour les trois classes :

- Classe de Seconde. Le programme porte sur l'étude historique des civilisations du monde moderne : les définitions, la civilisation occidentale, la civilisation musulmane. Le but est de faire comprendre les faits actuels de civilisation à l'élève. L'histoire de Madagascar est abordée dans le cadre de contact entre civilisations différentes. Il ne faudra pas isoler l'histoire du pays mais toujours le cadrer dans l'histoire du monde.
- Classe de Première. L'esprit du programme est de : Fournir des connaissances factuelles qui serviront d'outil d'analyse à l'élève pour la compréhension de la première moitié du XX^{ème} siècle : les premières années de colonisation à Madagascar, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux guerres et la Deuxième Guerre Mondiale. Ici la progression est bien visible car elle est chronologique.

- Classes Terminales. Le curriculum porte sur l'histoire contemporaine de 1945 à nos jours : les relations internationales, la décolonisation, le Tiers-Monde et Madagascar en exemple. La lecture du programme ne comporte pas de difficultés flagrantes. La progression est à la fois chronologique et thématique.

Certes, il n'existe pas encore des manuels d'histoire pour les lycées. Les manuels français peuvent servir d'outil de départ pour l'enseignant, mais ce dernier doit faire preuve de prudence et de lucidité car, logiquement, un curriculum doit être servi par un manuel.

II. Un manuel scolaire, outil essentiel pour la bonne réalisation des objectifs, des contenus et des observations dans un Curriculum :

Plusieurs activités sont présentées dans les observations d'un Curriculum. La bonne réalisation de ces activités n'est guère possible sans l'utilisation d'un manuel scolaire. Ceci nécessite une bonne documentation de la part des enseignants. En premier lieu, nous allons voir les moyens de se documenter normalement et les activités possibles à partir d'un manuel scolaire d'histoire suite au contenu du Curriculum qui n'est autre qu'un guide pour un bon enseignant.

A. Comment se documenter?

Ce programme a été élaboré dans un contexte où il n'était même pas envisageable de concevoir des manuels pour les lycées malgaches. Ainsi, les élaborateurs du programme ont choisi les thèmes sur des points que l'on pouvait prendre dans les manuels français connus (collection GREGH entre autres!) et en circulation à Madagascar, sous réserve d'adaptation du contenu aux réalités locales par l'enseignant ce qui n'est pas toujours commode. Il est conseillé à l'enseignant de s'en tenir à ses sources. Si possible, nous recommandons aux enseignants du lycée d'essayer de trouver les plus récentes éditions des manuels. Dans les lycées, les professeurs d'histoire et de géographie sont déjà des spécialistes de leur discipline. En principe, historiens et géographes ont une tendance à

s'auto-former, à s'informer car ils ont une culture de l'information. Certes les livres coûtent cher, mais on pourrait toujours acheter des livres d'occasion. De même, les enseignants pourraient être membre des bibliothèques de la capitale qui disposent des livres de dernier cri comme le cas de celle de l'Alliance française Andavamanba. Les manuels qui offrent une connaissance adaptée aux lycéens restent le seul outil didactique par excellence. Les ouvrages spécifiques nécessitent une certaine transposition didactique vis-à-vis des enseignants pour que le contenu coïncide avec le niveau taxonomique des étudiants.

A part l'usage des manuels scolaires, l'usage des ordinateurs comme encyclopédie virtuelle pourraient être une source de documentation. Les documents numériques sont accessibles et à la portée de tous : Encarta ou autres encyclopédies. Pour ceux qui ont le privilège de disposer d'une connexion internet, ils pourraient actualiser leur cours à partir des données qu'ils trouvent sur internet. Pour les zones enclavées, la radio est également une source d'information non négligeable (RFI, RNM,..). La télévision aussi pour ceux qui ont des antennes satellites.

Néanmoins, il est assez difficile pour les enseignants des lycées de trouver des documents sur l'histoire de Madagascar (manuels scolaires sur l'histoire de Madagascar, site spécialisé pour l'histoire de Madagascar). Ils utilisent donc leur ancien cahier à l'université et quelques enseignants ignorent seulement ce chapitre, faute de document.

B. Les activités possibles à partir d'un manuel scolaire pour une bonne réalisation d'une fiche de préparation :

Plusieurs activités sont possibles à partir d'un manuel scolaire. Etant donné que le programme scolaire d'histoire à Madagascar est calqué sur le programme scolaire français, le contenu des manuels d'histoire destiné à un étudiant français pourrait faire la tâche pour les étudiants malgaches avec les thèmes qui ne traitent pas Madagascar.

1. *Manuels scolaires, sources de tableau statistique :*

Les tableaux historiques à commenter en classe dont le Curriculum demande sans cesse le programme sont présents dans les manuels scolaires. Le commentaire de ces tableaux statistiques est demandé pour expliquer le bilan de la Deuxième Guerre Mondiale pour la classe de Terminale. Les chiffres annoncés sous forme de tableaux devraient mettre en relief l'aspect traumatisant de la guerre. L'enseignant pourrait recopier le tableau dans sa fiche de préparation ou il photocopie les chiffres. Si les moyens le permettent, l'enseignant pourrait faire des prêts de classe. Ceci dépend de la situation.

2. *Manuels scolaires, sources de cartes historiques :*

La majorité des lycées publics ou même privés ne dispose ni de cartes historiques de grandes tailles ni des vidéos projecteurs pour projeter des cartes. Pour pouvoir faire des commentaires de carte, la meilleure façon est de les rechercher dans les manuels scolaires. Pour ce dernier, copier une carte à la main n'est pas possible, il faut les photocopier pour que l'activité soit possible ou on peut se contenter d'un emprunt de classe auprès de la bibliothèque du lycée. Pour la classe de Terminale, l'usage d'une carte pendant le cours d'histoire est recommandé à plusieurs reprises. Pour expliquer le déclin de l'Europe après la guerre, le curriculum demande à l'enseignant de faire une étude comparative de la carte de l'Europe avant et après la guerre. Et également pour expliquer les crises qui se sont produits durant la Guerre Froide.

3. *Manuels scolaires, sources d'organigramme :*

En histoire, les documents d'accroche restent des outils indispensables pour que le cours d'histoire soit animé. Pour la classe de Terminale, le programme demande aux enseignants « d'utiliser l'organigramme de l'ONU préétabli pour comprendre la structure de l'ONU ». Le mot « préétabli » signifie que ce n'est pas à l'enseignant de créer ces organigrammes mais il y en a déjà prêts à l'emploi. La meilleure source pour que l'enseignant ne se trompe pas n'est autre que les manuels scolaires. Pour ce type de document, les enseignants ont le choix soit il va recopier, soit photocopier, soit il va faire des prêts de classe. Mais pour ce dernier, il est important de demander aux élèves de le recopier dans leur cahier.

4. *Manuels scolaires, sources des frises chronologiques :*

L'histoire ne se limite pas à un récit d'évènement, l'étudiant doit être capable de se situer dans le temps. Les frises chronologiques seraient un atout considérable pour pouvoir se situer dans le temps et pour éviter l'anachronisme historique. Et non seulement dans le temps mais un bon historien doit également être capable de se situer dans l'espace. Il ne doit pas se tromper sur les personnages historiques. Les frises chronologiques sont les outils conformes. Dans la plupart des manuels, une frise chronologique générale de tous les événements exposés est synthétisée au début ou à la fin du manuel. Le curriculum demande parfois d'élaborer une frise chronologique pour pouvoir se repérer. La meilleure façon d'expliquer le déroulement des grandes périodes de l'histoire occidentale pour la classe de Seconde n'est autre qu'une frise chronologique et que même le Curriculum demande l'utilisation de cette dernière. Dans un manuel scolaire d'histoire de seconde, nous rencontrons à chaque fois une frise chronologique des grandes périodes de l'histoire du monde occidental.

5. *Manuels scolaires, sources de texte historique :*

Lors des examens, que ça soit un examen officiel ou des examens de préparation, les sources des textes destinées à un commentaire de texte sont dans les manuels scolaires. Néanmoins, les textes ne sont pas obligés d'être des textes pour les examens ; l'usage de ces textes varie selon les enseignants. Ces textes peuvent être des sources d'exercices en classe, référence d'explication d'un thème... l'enseignant pourrait commencer son cours à partir d'un texte. La plupart des textes à étudier sont visibles dans la fiche de préparation du professeur et il demande aux élèves de recopier ces textes. Si le lycée dispose d'une bibliothèque riche en manuel, le prêt de classe sera recommandé.

6. *Manuels scolaires, source de biographie de personnage de l'Histoire :*

Un enseignant est sollicité de demander à ses élèves de faire un devoir à la maison ou des exercices à la bibliothèque du lycée sur la biographie d'un acteur de l'histoire. L'enseignant leur demandera de voir la biographie de Gorbatchev à partir des manuels existants dans le lycée. Ceci rend la matière histoire un peu plus attrayante et les élèves ne restent plus dans la salle de classe mais font des recherches à la bibliothèque. Ceci incite également l'esprit de recherche des étudiants et ils n'attendent plus les connaissances offertes par l'enseignant. Un autre point fort de cette activité est que les étudiants ont une certaine idée du visage et du portrait de la personne que l'enseignant leur demande de faire. Le rôle de l'enseignant dans cette activité se limite à superviser les élèves, voir si l'étudiant travaille vraiment sur l'exercice imposé par l'enseignant. La réalisation de cette activité nécessite l'omniprésence d'une bibliothèque plus ou moins étoffée en terme de manuels.

7. *Manuels d'histoire source de photos et images :*

Un bon manuel scolaire d'histoire est riche en photos et images. Pour l'histoire contemporaine, la plupart de ces photos sont des documents d'archive, des événements historiques. Quelquefois, il y a des études comparatives des photos dans les manuels accompagnés de questions de réflexion. L'étude comparative se retrouve la plupart du temps sur l'étude des guerres ; l'auteur des manuels montre parfois deux photos prises d'un même endroit précis et montre la différence d'avant et après une guerre. Les enseignants pourraient utiliser ces photos dans les manuels pour animer le cours. Pour que le cours d'histoire ne soit pas un cours magistral où il n'y a aucune documentation photographique, les manuels serviraient d'outils par excellence remédiant à cette insuffisance. Les difficultés sont les mêmes pour toute autre activité à effectuer à partir d'un manuel : la présence de manuel en abondance au lycée sera toujours un atout.

Toutes ces sources d'activité peuvent être mentionnées dans une fiche de préparation. Face à tout cela, les manuels resteront le meilleur moyen pour pouvoir effectuer une bonne fiche de préparation.

III. Conception d'une fiche de préparation à partir d'un manuel scolaire :

Une fiche de préparation est un document qui présente toutes les activités qu'un enseignant doit effectuer durant son cours. Une bonne fiche de préparation contient une identification de la fiche, les objectifs et les documentations utilisées, et enfin le déroulement du cours pendant 2 heures. Un bon enseignant conçoit une fiche de préparation à chaque séance.

L'identification de la fiche permet de classer les fiches selon les disciplines à enseigner, la classe à enseigner, les chapitres et le titre de chaque leçon. Toutes ces informations sont nécessaires pour que les enseignants ne confondent pas ses fiches de préparations. Après tout, un enseignant dispose de plusieurs fiches de préparation.

Les objectifs et les sources de documentation sont toujours présents sur une fiche de préparation. Les enseignants doivent toujours avoir en tête les objectifs du cours qu'il va enseigner. Ceci est valable pour les objectifs généraux comme les objectifs spécifiques. Les objectifs concernent l'objectif du cours sur le chapitre à traiter et les objectifs spécifiques touchant les sous-chapitres du cours. La présentation de la documentation sur une fiche de préparation permet de se souvenir des documents utilisés pour la préparation du cours. Un enseignant utilise plusieurs sources de documentation pour préparer ses cours et il ne pourra pas se souvenir de tout cela en même temps. A part cela, les manuels scolaires seraient utilisés pour les activités en classe, ainsi, l'enseignant, dès qu'il prend sa fiche de préparation, voit immédiatement les manuels scolaires adéquats pour enseigner le chapitre.

Le plus important est le contenu du déroulement du cours. Dans cette troisième partie, il y a le timing, puis le contenu du cours et les observations. La présentation de cette partie se présente sous forme de tableau. Dans la première colonne, il y a le timing ; ensuite dans la deuxième colonne, il y a les contenus du cours ; et enfin la troisième colonne, il est réservé pour les observations.

A. Timing et le contenu du cours :

Pour le timing, il donne le temps imparti pour chaque paragraphe prévu d'être achevé en 2 heures. Le Curriculum annonce déjà les nombres de semaines prévus pour traiter un chapitre. C'est à l'enseignant de voir la durée de chaque sous-chapitre.

Pour le contenu du cours, la meilleure façon d'obtenir un contenu impeccable est de confronter plusieurs manuels pour avoir le maximum d'idées. Suite à la présence de nombreuses activités proposées par chaque manuel scolaire, l'enseignant peut choisir tout au début du cours un commentaire de carte ou un commentaire de texte et pourquoi pas un commentaire de tableau. Le choix de ces activités dépend de la disponibilité des documents ou des conseils du curriculum dans la manière d'aborder. Alors le manuel pourrait être la source d'activité comme nous avons déjà avancé auparavant. Toutes ces activités devaient se présenter sur le contenu du cours. Par exemple, si le choix de l'enseignant se penche sur l'utilisation d'un texte, le document sera présenté dans la deuxième colonne avec les consignes nécessaires pour la bonne réalisation du commentaire. C'est aussi de cette même manière qu'on abordera les autres activités possibles à partir des manuels scolaires.

L'usage des manuels ne se limite pas en tant que source d'activité en classe, il peut être aussi le contenu du cours de l'enseignant ; un manuel pourrait être la prise de note d'un cours. Il faut par contre éviter de copier bêtement le contenu du manuel car il faut voir si ce contenu coïncide avec les objectifs généraux et les objectifs spécifiques. Et même s'il s'avère être le cas, la confrontation de plusieurs manuels scolaires n'est pas à écarter. C'est l'enseignant lui-même qui doit rédiger, par ses propres phrases, le contenu de son cours.

Et puis, les explications apportées par les enseignants apparaissent parfois à partir des idées préétablies dans les manuels. De préférence, nous conseillons les enseignants à chercher des manuels strictement réservés à eux et dont le contenu donne des détails plus précis, des explications plus clarifiées, et même des propositions d'activités. Ce qu'il faut quand même retenir, c'est que les activités proposés par le Curriculum ne sont que des activités sommaires ; l'enseignant est libre d'ajouter d'autres activités étant donné que le curriculum utilisé à Madagascar date déjà de l'année 1996.

B. Les observations dans une fiche de préparation :

Dans la plupart d'une fiche de préparation, la case destinée à l'observation est vide, or cette case doit être remplie. La difficulté réside sur la non-utilisation des matériels didactiques durant le cours. Le cours ressemble à une séance de dictée puis explication ou explication d'abord puis prise de note, c'est-à-dire que le cours est centré sur le maître. Cette méthode rend la matière histoire ennuyeuse puisque les étudiants assistent à un cours trop théorique et les événements qui sont déjà passés ne trouvent plus leur importance. Et là, l'objectif même d'apprendre l'histoire est bafoué. Donc, les activités durant le cours doivent figurer sur cette troisième colonne.

Et si cette dernière colonne présente un certain contenu, il s'agit des questions à poser aux élèves pour améliorer l'explication d'un thème précis ou la signification des mots difficiles dans la prise de note. Les questionnements concernent le déroulement de l'explication du thème et du chapitre à traiter. L'explication se passe sous forme d'une question-réponse. Les enseignants posent les questions et demandent aux élèves de les répondre.

Pour le bon déroulement d'une méthode active dans l'enseignement de l'histoire, les documents d'accroche utilisés durant son cours doivent se présenter sur les observations dans une fiche de préparation. La présentation des documents d'accroche évite les oublis que les enseignants pourraient faire durant leurs cours. Mais la plus grande importance sur la mention des documents d'accroche réside sur l'usage de ces documents au bon moment. Ces supports didactiques sont tirés en majorité dans des manuels scolaires. Il peut choisir une photo, une carte, un tableau, un texte historique, un article, une affiche de propagande,... Les pages et les commentaires apportés à ces documents se trouvent dans la colonne d'observation. Ces consignes éviteraient le tâtonnement de l'enseignant sur le contenu du manuel utilisé pour concrétiser le cours.

De même, les acronymes des mots utilisés par l'enseignant dans la prise de note trouvent leur signification dans cette colonne. Par exemple, ONU signifie Organisation des Nations Unies. Il en est de même pour les significations des mots anglais utilisés. On peut citer le mot « Baby-boom » qui signifie une reprise forte et assez longue de la natalité après une période où celle-ci était à un niveau faible.

Et enfin, les observations servent à écrire les actualités correspondantes pour la bonne explication d'un cours. L'origine de ces actualités peut être soit dans un manuel scolaire dernier cri ou soit à partir des sources d'information audiovisuelle. Les lacunes dans ces informations peuvent défavoriser les élèves et nécessitent donc à les mentionner sur la fiche de préparation. Un bon enseignant d'histoire et de géographie doit s'informer de l'actualité sur le plan national et international.

Et les manuels sont toujours les meilleurs moyens pour s'auto-former.

Chapitre II : Perspectives d'avenir des manuels scolaires dans l'enseignement de l'histoire

Madagascar ne conçoit pas des manuels adéquats pour l'enseignement de l'histoire mais cela ne signifie pas que nous n'allons pas donner notre avis sur ce qu'on entend par un bon manuel pour le pays. Et les Malgaches envisageront de les créer un peu plus tard. Mais, il ne faut pas trop rêver, il faut se contenter de ce que nous avons. Nous avons donc donné notre avis sur les bons manuels adéquats pour l'enseignement de l'histoire à Madagascar d'après les manuels existants dans les bibliothèques de la grande île et ceux à la portée des enseignants. Ces perspectives offrent une certaine vision sur l'avenir des accroches pédagogiques à Madagascar.

I. Proposition sur la conception des manuels scolaires :

Avant de se pencher sur le choix des manuels scolaires, il est important de traiter la conception des manuels. Si les Malgaches conçoivent eux-mêmes leurs manuels scolaires comme le cas de la matière malgache avec le Lovako, c'est plus facile de choisir les manuels scolaires adéquats à l'enseignement et à l'apprentissage de l'histoire. Cependant, cela n'est guère le cas, Madagascar ne dispose pas de manuels suivant une démarche pédagogique en histoire et qui ont été conçus par des enseignants d'histoire malgache. C'est donc encore un défi pour les historiens de réaliser des manuels scolaires d'histoire à Madagascar.

A. Les défis sur la réalisation des manuels à Madagascar :

Dans un pays pauvre comme le cas de Madagascar, le principal problème réside sur l'inexistence des manuels scolaires répondant à la demande du pays. Le principal défi à surmonter est de concevoir un manuel scolaire correspondant au niveau de vie de la population malgache qui n'est pas le même que celui des pays riches. Les manuels destinés à ces pays ne sont donc pas accessibles par tous les étudiants malgaches. Le plus important est de créer des livres moins chers, accessibles à tous que ce soit des étudiants dans des établissements scolaires privés ou ceux des établissements scolaires publics. Des manuels moins chers, certes, mais aussi un manuel qui renferme tout le programme

scolaire adéquat à chaque année d'étude dans son contenu. Autrement dit, la conception du manuel scolaire est adaptée au programme scolaire existant à Madagascar.

Une coédition pour un ensemble d'Etats pourrait être une solution pour réduire le coût de la conception et de la réalisation des manuels scolaires. Mais il faut que ces Etats aient les mêmes objectifs dans les programmes scolaires et la même langue d'enseignement afin de pouvoir concevoir ensemble un manuel valable dans plusieurs Etats. Dans le cas de Madagascar, nous ne pouvons faire la coédition qu'avec les pays francophones. Ceci est possible pour les matières scientifiques comme les mathématiques, la physique chimie et les Sciences naturelles mais pour notre cas, un manuel de la matière histoire géographie est un peu difficile à faire. L'apprentissage sur le cas de Madagascar ne peut pas être représenté dans les manuels effectués à partir d'une coédition et de même pour ces autres pays, il ne pourrait pas faire figurer leurs pays que dans leur manuel. La solution est que soit chaque pays présente leur pays respectif, soit aucun n'évoque leur pays. Donc, si nous optons pour le deuxième choix, les manuels se limitent sur les histoires générales et l'histoire universelle.

Une autre perspective est de concevoir des manuels numériques où les enseignants et les étudiants puissent l'imprimer n'importe où et à la demande. La réalisation de ce manuel numérique nécessite un travail titanesque pour les équipes pédagogiques. Ceci n'est pas possible dans les régions reculées où l'électricité est en retard voire inexistante. Or les ordinateurs et les imprimantes ont besoin de courants électriques pour pouvoir fonctionner. Mais dans les grandes villes, ceci pourrait être une solution.

Une autre solution est de convaincre les étrangers pour financer d'un projet à long terme comme la création des maisons d'édition au lieu d'importer des manuels scolaires qui ne correspondent pas au programme scolaire de Madagascar. Dans la Grande île, les imprimeries qui peuvent imprimer des livres à plusieurs exemplaires sont insuffisantes. Le financement est la solution idéale. Il faut noter que plusieurs enseignants malgaches ont réalisé des manuels pour aider les enseignants et les étudiants dans leur apprentissage mais ces livres ne sont pas édités jusqu'à nos jours suite à l'inexistence de maisons d'éditions à Madagascar. Les enseignants doivent donc chercher des maisons d'éditions à l'étranger s'ils veulent que leurs manuels voient le jour. La présence d'une maison d'édition à Madagascar pourrait limiter les prix des manuels et ils seront accessibles à tous les

étudiants. Si ces manuels sont édités en France, le coût de transport va augmenter considérablement leurs prix.

B. Les défis sur le contenu des manuels :

Avant d'entamer l'évolution apportée dans le contenu d'un manuel scolaire, Madagascar devrait avant tout être capable de les concevoir. Des équipes d'enseignants, des chercheurs sur l'éducation, des pédagogues avec une maison d'édition devraient être prêts pour la réalisation de ce manuel. Mais ceci ne devrait pas être un frein pour annoncer les défis dans le domaine du contenu d'un manuel scolaire.

D'une manière générale, le plus important est de rendre les manuels scolaires consultables par les élèves. Les ouvrages qui présentent des contenus didactiques tout à fait adaptés sont les priorités pour rendre possible l'apprentissage autonome. Et ils seront les manuels de demain.

Pour améliorer les contenus des manuels scolaires d'histoire, il faut mettre des idées contradictoires dans un même manuel. Ainsi, les élèves rencontreront plusieurs points de vue et cela leur évitera d'avoir une idée partielle sur un thème précis. Bien évidemment, cela nécessite un niveau taxonomique beaucoup plus élevé vis-à-vis de l'étudiant pour qu'il puisse faire la différence et l'analyse des plusieurs idées existantes dans ce type de manuel scolaire.

Et pour éviter le désaccord sur la façon dans laquelle les historiens et les pédagogues qui créent les manuels scolaires d'histoire abordent les thèmes, il est suggéré de travailler ensemble dans sa réalisation. Par exemple, pour traiter « les Deux Grandes Guerres », il faut faire appel à la fois aux vaincus (Allemands, Japonais,...) et aux vainqueurs (Etats-Unis, France,...). Ceci est important dans le cadre d'avoir un esprit objectif dans le contenu de cette partie de l'histoire. Il faut faire la même chose pour traiter la colonisation et la décolonisation. Les chercheurs malgaches doivent élaborer ce thème avec des chercheurs français ; et ensemble, ils pourraient combiner leur point de vue afin d'avoir une idée objective.

II. Propositions sur le choix d'un manuel scolaire :

Plusieurs critères sont à voir et à considérer pour choisir le bon manuel utilisé dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire à travers les manuels scolaires. Notre étude est plutôt centrée sur les manuels suivant une démarche pédagogique. Les manuels de référence ne seront donc pas étudiés.

A. Manuels scolaires et les programmes scolaires :

Un manuel scolaire devrait être un livre de référence et de lecture qui applique strictement le programme officiel. Le manuel doit coïncider aux objectifs présentés dans le curriculum imposé par le Ministère de l'Education Nationale même si le curriculum utilisé dans les lycées date déjà des années 1996. Le manuel scolaire doit également assurer une continuité dans les apprentissages et respecte le principe des cycles d'enseignement. L'avantage d'un curriculum, il est plus détaillé, il y a les étapes à suivre pour pouvoir transmettre une connaissance aux élèves. Les objectifs généraux et les objectifs spécifiques montrent les chemins à suivre pour pouvoir transmettre les connaissances adéquates. Les manuels choisis par les enseignants devraient répondre à ces mêmes objectifs imposés par le curriculum et les démarches pédagogiques proposées. Mais le programme proposé par le Ministère est obsolète, les enseignants pourraient alors changer les démarches pédagogiques à suivre, si les manuels de nos jours le préconisent.

B. Manuel scolaire et leurs contenus :

Sur le plan contenu, un bon manuel d'histoire est un manuel qui présente deux parties distinctes et explicites : parties connaissances et parties exercices et documents. Le plus important réside sur la polyvalence du manuel c'est-à-dire, le manuel doit être à la fois source de connaissance à travers les cours structurés ; mais également source de documentation à travers les photos, les textes historiques (articles juridiques) et les cartes ; et enfin une source d'exercice.

Les étudiants et les enseignants pourront travailler sur un même livre. Ainsi, ils ne seront pas obligés d'apporter plusieurs livres et documents. Dans ces cas, la signification des mots difficiles sera déjà présente dans le manuel scolaire et les dictionnaires ne sont

plus utiles. De même pour les cartes qui seraient utilisées à l'enseignement d'un thème précis, l'enseignant n'est plus obligé d'apporter de l'Atlas ou des cartes photocopiées pour ses étudiants.

Il est aussi important de mentionner l'importance des informations transmises par les manuels scolaires. Le plus important sur la valeur de l'information consiste à la quantité de l'information exposée dans le manuel, puis le choix de ces informations et leurs valeurs scientifiques. Il est important de rencontrer dans le manuel un maximum d'information sur un thème précis mais des informations bien choisies c'est-à-dire celle qui répond au curriculum. Et enfin, comme la matière histoire est une matière scientifique, chaque information donnée dans ces manuels scolaires d'histoire doit être vérifiée.

Les informations données et avancées dans un manuel scolaire devraient s'adapter à l'environnement et à la situation culturelle et idéologique de Madagascar. Trouver ce type de manuel scolaire est une tâche difficile car la majorité des manuels utilisés à Madagascar sont des manuels en provenance de la France. Les points de vues culturelles et idéologiques dans les pays européens sont très différents de ceux que nous trouvons ici. La solution proposée n'est autre que d'utiliser les manuels destinés au département de la France d'outre-mer. Les manuels destinés pour la Réunion, la Martinique, la Guadeloupe sont plus adaptés pour Madagascar mais ces livres sont rares.

Les supports didactiques comme cartes et illustrations devraient être bien présentés et ces supports ont l'obligation d'attirer l'attention des lecteurs qui n'est autre que l'enseignant et les étudiants. Les activités présentées dans les manuels sont censées motiver les étudiants afin que le manuel soit vraiment un outil de travail apprécié.

Pour la langue d'enseignement, la transposition didactique ne doit pas seulement se limiter sur le contenu des manuels scolaires mais également au niveau de la langue d'enseignement utilisée. Le plus important dans l'enseignement est la compréhension du cours par les élèves et non pas les styles de phrases utilisés.

Pour la matière histoire géographie, la présence d'actualités dans les manuels est un atout considérable. Par contre, la majorité des manuels présents à Madagascar sont archaïques sauf dans les écoles d'expression française et suivant le programme scolaire français. Donc, les actualités ne les sont plus mais plutôt des histoires d'actualités.

C. Manuels scolaires et leurs formes :

Un bon manuel scolaire ne se limite pas sur sa coïncidence avec le Curriculum et un contenu bien fournis mais les formes du manuel sont très importantes. Le manuel est considéré comme un art, alors il est important de bien choisir les couleurs du manuel, la présentation des informations, les types de papiers utilisés,...

Les textes dans un manuel devraient être bien aérés pour faciliter la lecture. Les illustrations présentes ont une grande importance, leur présentation nécessite de faire des choix très judicieux au niveau de leur place dans le livre et leur accessibilité c'est-à-dire facile à utiliser et à comprendre pour les élèves.

Les consignes pour faciliter la manipulation des manuels sont un atout considérable. L'essentiel se trouve dans l'accessibilité des informations à travers la présence des tables, des index, les facilitateurs de repérage (note infrapaginale)

La lisibilité matérielle (écriture, image, photos) est très importante ainsi que la lisibilité linguistique c'est-à-dire la langue utilisée accessible à tous.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE :

Dans cette troisième partie, nous avons analysé les résultats à partir des approches théoriques et de la situation actuelle des manuels au lycée Andohalo Antananarivo. Ces propositions sur les manuels seraient issues de la lecture des livres et des entrevues passées avec les enseignants. Nous avons essayé d'adapter des solutions pour le cas de Madagascar.

Le plus important n'est autre que, pour une bonne réalisation et un bon choix des manuels, le curriculum est l'outil par excellence. On évitera ainsi d'utiliser des manuels non adéquats dans l'enseignement de l'histoire. La bonne compréhension et la bonne lecture d'un curriculum, qui doit se faire de gauche à droite ou à l'horizontale, serait la solution pour éviter un malentendu entre le bon manuel et les enseignants.

Nous sollicitons les enseignants à utiliser des manuels suivant une démarche pédagogique au lieu d'utiliser d'autre manuel très général qui nécessite un travail titanesque pour son exploitation. La définition des mots difficiles sont présents dans un manuel suivant une démarche pédagogique.

Par contre, si ces manuels ne sont pas assez récents, quelques connaissances nécessaires n'y figurent pas encore. Mais cela ne les rend pas pour autant inutiles, il faut le voir pour sa juste valeur c'est-à-dire utiliser les informations présentées.

Conclusion générale

L'objectif de ce travail était d'analyser l'usage des manuels scolaires dans l'enseignement de l'histoire au lycée et de proposer des perspectives d'avenir de ces manuels à Madagascar. Toutefois, il a été nécessaire de faire l'inventaire de l'existant et d'évaluer leur contenu. Au lycée d'Andohalo, l'enseignement de l'histoire et de la géographie s'appuie toujours sur des manuels français qui servaient le programme français des années 80. Les plus récents datent des années 90. Or force est d'admettre que le monde a beaucoup changé. D'abord, à propos de l'histoire et du regard sur le passé : un regard porté depuis Madagascar sur son histoire et sur l'histoire universelle. Les sympathies et les antipathies vis-à-vis de l'ancienne métropole ont beaucoup évolué. Alors, les professeurs d'histoire et de géographie se placent en porte-à-faux. Autre chose, le monde a beaucoup changé : dans son organisation, apparition d'organisme régional, disparition des anciens Etats constitués, fusion, éclatement, changement de l'économie mondiale et la répartition de travail et de richesse, soulignons entre autre la disparition des blocs. Toutes les données chiffrées devront être remises en question. Souvent, chaque professeur a sa propre vision du monde et de son histoire. Un manuel d'histoire et de géographie est la solution pour uniformiser les points de vue et crédibiliser l'enseignement de l'histoire et de la géographie et le réhabiliter et le reconforter dans ses responsabilités.

Sur le plan purement pédagogique, didactique, le professeur d'histoire et géographie semble ne pas vouloir insister sur le document et le travail personnel des élèves. Il s'agit ici d'une lacune de formation car cette situation d'absence de manuel devrait déboucher vers l'encouragement des recherches personnelles des élèves.

Finalement, nous avons comme objectifs de montrer les résultats sur l'utilisation des manuels, surtout sur ce qu'elle révèle des usages et mésusages du manuel scolaire avant et durant le cours. Nous pouvons déjà avancer que, malgré le fait que les enseignants souhaitent innover, le manuel scolaire interpose dans leur pratique d'enseignement de façon impérieuse. La planification du cours s'inspire du manuel, à la fois pour le contenu et la méthodologie qui forment l'âme de la pratique pédagogique. La pratique d'enseignement vient des suggestions méthodologiques dégagées du manuel, c'est-à-dire que l'enseignant reste otage de ces instruments d'enseignement, notamment dans la

transmission de l'idéologie sous-jacente aux contenus scolaires, thème déjà bien connu dans les milieux universitaires, mais si présent dans les écoles !

Il faut toutefois reconnaître le désir, la force, la lutte de ces enseignants qui, dans des conditions si adverses de travail, arrivent néanmoins à innover. Les enseignants ne désistent pas et se dévouent pour leurs élèves. Ils sont travailleurs, presque guerriers, capable de poursuivre dans la bonne humeur, malgré des salaires avilissants, en répondant aux besoins de leurs élèves. Même si, ils utilisent souvent les manuels scolaires dans le cours en classe et que, pour eux, cet outil fonctionne comme une autorité en classe, ils demeurent toutefois capables, à l'occasion de réinventer certaines pratiques d'enseignement.

Matérialisation des prescriptions institutionnelles, initiateur et reflet des pratiques de classe, le manuel est peu étudié pour lui-même, sinon comme bouc émissaire facile ou comme archétype de formes pédagogiques surannées, honnies de l'éducation nouvelle. Mais c'est un objet d'étude sans conteste passionnant et les discours qu'il provoque renseignent beaucoup sur les disciplines et leurs didactiques qui les portent. Outil de son époque, il reflète les tensions qu'elle traverse, au carrefour de l'institution scolaire pour son orientation, du secteur privé pour sa production, des classes mais aussi de la maison pour son utilisation. De la mélodie rabâchée à la polyphonie revendiquée ou critiquée, sa construction pose question, à l'heure des technologies nouvelles. Produit culturel important, il s'est adapté au fil du temps et ne saurait disparaître. On peut lui prédire un avenir, même si on ne sait pas comment ce dernier va le transformer.

Le français comme langue du manuel n'est pas contesté par les enseignants. Son utilisation est pensée comme logique, en cohérence avec le système. Il est vrai que l'ambition des concepteurs n'était pas encore de doter chaque élève d'un manuel, mais de donner un outil de travail au maître. Cela semble plus réaliste quand on pense au budget des ménages. Loin de nous de faire abstraction de l'élève : il est présent. Chaque Malgache ne parle pas le même malgache, et un Malgache rédigé en malgache officiel, et serait toujours en langue seconde ! Le risque pour un ouvrage en langue nationale serait de se confiner dans un univers clos, et de perdre les possibilités de construction du savoir par l'utilisation du panel de documentation plus important et presque inépuisable.

Les études que nous avons effectuées ne sont autres que des états de lieux de la situation actuelle et perspective d'avenir des manuels. Notre centre d'étude s'est limité sur le lycée mais il serait possible de l'étendre dans d'autres niveaux comme le niveau primaire ou le niveau collège ; et même entre un établissement public et un établissement privé. Tout ceci pourrait être des sujets d'étude très intéressants dans le futur. D'autres études plus approfondies sur l'usage des manuels sur chaque thème seraient possibles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Avila, C. (2001)., *Le manuel scolaire brésilien : allié ou vilain dans la salle de classe.*, édition du CRP,
- Baldner, J. M. (2005)., *La délicieuse achronie du document photographique : à la découverte de quelques manuels d'histoire .*, édition CRDP Basse-Normandie,
- Berman, L. (1987)., *Perception, paradox, and passion curriculum for community*, histoire de l'éducation 58.,
- Bruillard, E. (2005)., *Les manuels scolaires questionnés par la recherche.*, édition CRDP Basse-Normandie,
- Carette, V. (2001)., *Le manuel scolaire : outil pour l'élève ?.*, édition du CRP,
- Choppin, A. (1980) ., *L'histoire des manuels scolaires : une approche globale*, Histoire de l'éducation 58.,
- Choppin, A., (1992)., *Les Manuels scolaires : histoire et actualité.*, Paris, Hachette Éducation, , (Pédagogies pour demain. Références) In: Histoire de l'éducation, N. 58, 1993. Manuels scolaires, États et sociétés. XIXe - XXe siècles. pp. 203-205.
- Deleigne M.C. et Kail B., (2004)., *Obligation scolaire et gratuité de l'école : le droit à l'éducation et ses ambiguïtés dans les écoles rurales à Madagascar.* Communication au colloque international, Le droit à l'éducation. Quelles effectivités au Sud et au Nord, AFEC-FASAF-IIEDH-IRD-GRETAF, Université de Ouagadougou, 9-12 mars, 18 p.
- Gastineau, B. et Rafanjanirina, J. (2013)., *Les activités économiques et domestiques, masculines et féminines dans les manuels scolaires de Madagascar*, édition
- Hasni, A., et Ratté, S., (2001)., *Le manuel scolaire dans l'enseignement primaire : le discours du ministère de l'éducation et du conseil supérieur de l'éducation depuis 1979 .*, édition CRP,
- Lange M.F., (2000)., *Inégalités scolaires et relations de genre en Afrique : le droit de l'éducation des filles en question.* Communication au séminaire Genre et développement, ENSEA, Abidjan, 24-30 septembre, 25 p
- Le Marec, Y. (2005)., *L'analyse du contenu des manuels d'histoire .*, édition CRDP Basse-Normandie,
- Lenoir, Y. et al. (2001)., *Enjeux des rapports entre manuels scolaires et interventions éducatives*, édition CRP,

- Leroy, M. (2012)., *Les manuels scolaires : situation et perspectives.*,Rapport IGEN, 89 p
- Lupo P., (1982)., Gallieni et la laïcisation de l'école à Madagascar. OmalySyAno (Hier et Aujourd'hui). *Revue d'Études Historiques*, 16 : 69-99.
- Miliot, V. &Wieviorka, O. (2001)., *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques.*, édition Nathan, 128 p
- Randriamandimby J., (1985)., *Asily, collège d'éducation des jeunes filles Antsahamanitra (1872-1912)*. *Bull. Acad. Malg.* 60 (1-2) : 37-41.
- Ravelomanana J., (2005)., *Les débuts de l'enseignement à Madagascar et son développement de 1820 à 1916.*, 2 : 37-44.
- Razafimbelo, C. (2013)., Des manuels d'histoire et de géographie en français pour les collèges malgaches, édition CASAS BOOK.,
- Razafimbelo, C. et Razafimbelo, J. (2013)., Impact de la langue d'enseignement sur l'enseignement apprentissage dans les classes secondaires : point de la recherche au centre Interuniversitaire de Recherche en Didactique (CIRD), édition CASAS BOOK.,
- Repoblikan'iMadagasikara., (2005) *Plan Éducation pour Tous. Situation en 2005. Actualisation des objectifs et stratégies.* 73 p.
- Rey B. (2001)., *Manuels scolaires et dispositifs didactiques.*, édition CRP,
- Rey, B. (2001)., *Un bon usage des manuels est- il possible ?* ., édition du CRP,
- Spallanzani, C. et Lebrun, J. (2001)., *Le rôle du manuel scolaire dans les pratiques enseignantes au primaire.*, éditions du CRP
- Stray, C. (1993) ., *Vers une socialisation historique du manuel.*, histoire de l'éducation 58.,
- Tochon, F. (1992)., *Manuels et cahiers : un discours sur papier.*, Québec français
- Turcotte, M. et Lenoir, Y. (2001)., *La place des matières dans le matériel Mémo : quelle perspective interdisciplinaire* ., édition du CRP,
- Valérien, J. (2005)., *La situation du manuel scolaire en Afrique subsaharienne francophone* ., édition Basse-Normandie,

Mémoire :

- Bernard, A., (2005)., *Introduire les chapitres en histoire et en géographie L'importance du document d'accroche.*, mémoire IUFM sous la direction de LORBLANCHET Pascal, 35 p

- Randrianasolo, S. (1985)., *L'enseignement de l'histoire et de la Géographie dans les écoles indigènes de Madagascar à travers les programmes et les manuels scolaires*, mémoire de CAPEN sous la direction de Jacqueline Ravelomanana

- Rakotomalala, J., (1989)., *Histoire et géographie : enseignement et idéologie à travers les manuels scolaires du XIXème siècle.*, mémoire de CAPEN sous la direction de Razafimbelo Célestin.,

WEBOGRAPHIE :

- Jasselette, J. *Manuels scolaires*. Communication proposée au Colloque « Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base » organisé le 19 janvier 2005 à Frameries par le Ministère de la Communauté française, 2005. www.jonfosse.be/.../discours_jasselette_colloque_manuel_0105.pdf. consulté le 11 décembre 2015
- <http://lycee-andohalo.eklablog.com/> consulté le 9 janvier 2016
- <https://journaldulyceegallieniandohalo.wordpress.com/> consulté le 27 février 2016
- http://www.cepel.org/cdrom/manuels_scolaires/sp/chapitre4.html consulté le 16 décembre 2015
- <http://wikipedia-lyceeandohaloantananarivo.com/> consulté le 27 février 2016

ANNEXES :

- ANNEXE 1 : CDI
- ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS
- ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE POUR LE RESPONSABLE DU CDI
- ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE POUR LE PROVISEUR ADJOINT

ANNEXES

ANNEXES :

- ANNEXE 1 : CDI
- ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS
- ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE POUR LE RESPONSABLE DU CDI
- ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE POUR LE PROVISEUR ADJOINT

Questionnaire pour les enseignants

Entrevue classe de..... :

1. Quels types de manuels utilisés vous ?

- Manuels de référence :
 - Dictionnaire :.....
.....
.....
 - Encyclopédie :.....
.....
.....
 - Atlas :.....
.....
.....
 - Autres :.....
.....
.....
- Manuels de synthèses :
 - Titres :.....
.....
.....
- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....
 - Titres :.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- Manuels d'exercices :.....
 - Titres :.....
.....
.....

2. D'où viennent les manuels scolaires utilisés ?

- Manuels de référence :
 - Dictionnaire :.....
.....
.....
 - Encyclopédie :.....
.....
.....
 - Atlas :.....
.....
.....

- Autres :.....
.....
.....
- Manuels de synthèses :
- Provenance :.....
.....
.....
- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....
- Provenance :.....
.....
.....
.....
.....
.....
- Manuels d'exercices :.....
- Titres :.....
.....
.....
.....

3. Comment choisissez- vous les manuels scolaires ?

- Manuels de référence :
- Dictionnaire :.....
.....
.....
- Encyclopédie :.....
.....
.....
- Atlas :.....
.....
.....
- Autres :.....
.....
.....
- Manuels de synthèses :
- Titres :.....
.....
.....
- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....
- Titres :.....
.....
.....
.....
.....
.....
- Manuels d'exercices :.....

Titres :
.....
.....

4. Comment utilisez –vous ces manuels ?

a. Durant la préparation des cours :

- Manuels de référence :

- Dictionnaire :.....
.....
.....
- Encyclopédie :.....
.....
.....
- Atlas :.....
.....
.....
- Autres :.....
.....
.....

- Manuels de synthèses :

- Titres :.....
.....
.....
.....

- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....

- Titres :.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- Manuels d'exercices :.....

- Titres :.....
.....
.....
.....
.....

b. Durant l'enseignement :

- Manuels de référence :

- Dictionnaire :.....
.....
.....
- Encyclopédie :.....
.....
.....

- Atlas :.....
.....
.....
- Autres :.....
.....
.....
- Manuels de synthèses :
 - Titres :.....
.....
.....
.....
- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....
 - Titres :.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- Manuels d'exercices :.....
 - Titres :.....
.....
.....
.....
.....
- c. Autres :
- Manuels de référence :
 - Dictionnaire :.....
.....
.....
 - Encyclopédie :.....
.....
.....
 - Atlas :.....
.....
.....
 - Autres :.....
.....
.....
- Manuels de synthèses :
 - Titres :.....
.....
.....
.....
- Manuels suivant une démarche pédagogique :.....

- Titres :.....
.....
.....
.....

Manuels d'exercices :.....

Titres :.....
.....
.....
.....

5. Quels sont les problèmes des manuels scolaires à Madagascar ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Est-ce que les manuels scolaires d'histoire à Madagascar sont-ils satisfaisant ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Quelle perspective d'avenir proposez-vous pour les manuels scolaires d'histoire à Madagascar ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8. Utilisez –vous d'autres outils didactiques à part les manuels scolaires ? Si oui, laquelle ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....

- Don :

.....
.....
.....
.....
.....

4. Quels types de livres les profs d'histoire font-ils des prêts de livres aux bibliothèques ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. Pouvez-vous donner l'horaire d'ouverture de la CDI ?

.....
.....
.....
.....

TABLES DE MATIERE :

Introduction générale :..... 5

Première Partie : Approche théorique et histoire des manuels scolaires d’histoire et de géographie à Madagascar 9

Chapitre I : Les manuels scolaires : clarification conceptuelle..... 9

I. Le manuel scolaire : que savons-nous ?..... 9

A. Une clarification préalable : manuels scolaires et livres scolaires 10

B. Essai de définition des manuels scolaires : 10

II. Utilisation des manuels scolaires : 11

A. Manuels scolaires et dispositifs didactiques 11

1. « Explication-application » : 12

2. « Observation-compréhension-application » : 12

3. « Problème-compréhension-application » : 12

B. Manuels scolaires et acteurs de l’éducation : 13

1. *Manuels et élèves* : 13

2. *Manuels et enseignants* : 13

3. *Manuels - élèves-enseignants* : 14

C. Usages des manuels scolaires en sciences humaines : 15

1. *Phase exploratoire* : 15

2. *Phase de recherche et de traitement* : 15

3. *Phase d’échange et de synthèse* : 15

D. Usages spécifiques des manuels scolaires en histoire : 16

III. Contraintes des manuels scolaires : 16

A. Les contraintes de l’usage des manuels d’une manière générale : 16

B. Les problèmes des manuels et les dispositifs didactiques : 18

C. Les difficultés spécifiques des manuels scolaires d’histoire : 18

CHAPITRE II : Histoire des manuels scolaires à Madagascar 21

I. Introduction des manuels durant la période du Royaume de Madagascar : 21

A. Enseignement et manuel scolaire à Madagascar de 1820 à 1862 : 21

B. Les manuels scolaires de 1862 à 1896 : 22

II. Les manuels scolaires durant la colonisation : 23

A.	Les manuels scolaires de 1896 à 1916 :	24
B.	Les manuels scolaires après 1916 :	25
III.	Les manuels scolaires après l'Indépendance :	26
A.	Les manuels de 1960 à 2006 :	27
B.	La politique, les programmes et les manuels scolaires en 2006 à Madagascar :	27

Deuxième partie : Rapport professeur d'histoire et manuels scolaires au lycée Andohalo Antananarivo..... 30

Chapitre I : Le lycée Andohalo Antananarivo et son centre de documentation..... 30

I.	Le lycée Andohalo Antananarivo, un établissement scolaire ayant plus de cent ans d'existence :	33
A.	Historique du lycée Andohalo Antananarivo :	33
B.	La situation actuelle du lycée Andohalo Antananarivo :	34
II.	Un centre de documentation et d'information le plus étoffé des lycées publics de la capitale :	35
A.	L'inventaire des manuels :	35
B.	Origines des livres du CDI :	38
1.	<i>Les dotations</i> :	38
2.	<i>Les achats</i> :	39

Chapitre II : L'utilisation des manuels scolaires d'histoire par les enseignants du lycée Andohalo Antananarivo..... 40

I.	Les manuels utilisés par les enseignants :	40
A.	Manuels scolaires ou textbooks :	40
B.	Manuels d'exercices :	41
II.	L'Utilisation des manuels scolaires par les enseignants :	42
A.	Durant la préparation du cours :	42
1.	<i>Manuel scolaires ou textbooks</i> :	42
2.	<i>Manuels d'exercices</i> :	43
B.	Durant la prestation en classe :	44
1.	<i>Manuels scolaires ou textbooks</i> :	44
a.	Manuels scolaire, source d'activité :	45
b.	Manuels scolaires, source d'exercices :	47
c.	Manuels scolaires, concrétisation du cours :	47

Troisième partie : Propositions sur le choix et l'utilisation des manuels scolaires d'histoire..... 51

Chapitre I : Elaboration d'une fiche de préparation à partir d'un manuel scolaire	51
I. Le curriculum, un outil indispensable pour une bonne réalisation d'une fiche de préparation d'histoire :	51
A. Définition d'un Curriculum :	52
B. Comment lire et utiliser le curriculum?	52
II. Un manuel scolaire, outil essentiel pour la bonne réalisation des objectifs, des contenus et des observations dans un Curriculum :	54
A. Comment se documenter?	54
B. Les activités possibles à partir d'un manuel scolaire pour une bonne réalisation d'une fiche de préparation :	55
1. <i>Manuels scolaires, sources de tableau statistique</i> :	56
2. <i>Manuels scolaires, sources de cartes historiques</i> :	56
3. <i>Manuels scolaires, sources d'organigramme</i> :	56
4. <i>Manuels scolaires, sources des frises chronologiques</i> :	57
5. <i>Manuels scolaires, sources de texte historique</i> :	57
6. <i>Manuels scolaires, source de biographie de personnage de l'Histoire</i> :	58
7. <i>Manuels d'histoire source de photos et images</i> :	58
III. Conception d'une fiche de préparation à partir d'un manuel scolaire :	59
A. Timing et le contenu du cours :	60
B. Les observations dans une fiche de préparation :	61
Chapitre II : Perspectives d'avenir des manuels scolaires dans l'enseignement de l'histoire	63
I. Proposition sur la conception des manuels scolaires :	63
A. Les défis sur la réalisation des manuels à Madagascar :	63
B. Les défis sur le contenu des manuels :	65
II. Propositions sur le choix d'un manuel scolaire :	66
A. Manuels scolaires et les programmes scolaires :	66
B. Manuel scolaire et leurs contenus :	66
C. Manuels scolaires et leurs formes :	68
Conclusion générale.....	70

Auteur : RATOVONDRAHONA Andry Mihaja

Titre du mémoire : SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVE D'AVENIR DES MANUELS SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : CAS DU LYCEE ANDOHALO ANTANANARIVO

Nombre de pages : 72

Nombre de tableaux : 2

Nombre de photos : 5

Résumé :

Les manuels scolaires sont des livres destinés à l'enseignement et à l'apprentissage. Les manuels peuvent être différenciés selon leurs utilisateurs (enseignants, élèves, ou parents) ; ou selon leurs contenus (schoolbooks et textbook). Les enseignants utilisent les manuels durant la préparation de leur cours et lors des prestations en classe. L'usage des manuels scolaires est souvent remis en question et les difficultés reposent en général sur les contenus mais ceci n'exclut pas les problèmes de formes. A Madagascar, les manuels existaient depuis 1826. Durant la période royale et la colonisation, la langue utilisée dans les manuels était le malgache ou le bilinguisme (le malgache et le français). Mais à partir de 1960, les manuels d'histoire en français sont prédominants.

L'enquête effectuée au lycée Andohalo nous a donné une idée sur l'usage des manuels par les enseignants. Pour ces derniers, les manuels intégrant une démarche pédagogique sont les plus sollicités mais ceci n'exclut pas l'usage des autres types de manuels.

Madagascar n'a pas de manuels scolaires d'histoire conçus par des équipes pédagogiques malgaches à part quelques manuels de synthèses et d'exercices pour les classes d'examens. Le défi est de parvenir à élaborer des manuels qui s'adaptent à tous programmes et le plus important est la présentation des éléments nécessaires pour la réalisation d'un manuel intégrant une démarche pédagogique.

Mots clés : Enseignement-apprentissage/ Programme scolaire/manuels scolaires/ manuels d'histoire

Directeur de mémoire : RAZAFIMBELO Célestin, Maitre de conférences-HDR

Adresse de l'auteur : Lot VN 53 AB Ambohitsiroa Tana 101

Contact : 033 02 593 03 /amratovondrahona@gmail.com